

SPIRAL-2

SECTION ACCELERATEUR

CONFIGURATION DE BASE

DES LIGNES BASSE-ENERGIE

VERSION V2

J-L. Biarrotte, IPN Orsay P. Bertrand, GANIL D. Uriot, CEA Saclay

31 Janvier 2007

EDMS $n^{\circ}I$ -009436

SOMMAIRE

0.	Préambule				
0.1	1 Spécifications générales				
0.2	2 Description générale de l'accélérateur				
0.3	3 Présentation du présent document	5			
1	Paramètres généraux des lignes basse-énergie	7			
1.1	1 Caractéristiques générales	7			
1.2	2 Faisceaux produits par la source d'ions q/A=1/3	9			
1.3	3 Faisceaux produits par la source de deutons				
1.4	4 Niveau de vide dans les lignes	11			
1.5	5 Structure temporelle du faisceau				
2	Description de la ligne LBE1 ions q/A=1/3				
2.1	1 Plan de la ligne LBE1 ions $q/A=1/3$	15			
2.2	2 LBE1 – Section de préparation faisceau				
2.3	3 LBE1 – Section d'analyse et d'achromatisme				
2.4	4 LBE1 – Section de transport				
3	Description de la ligne LBE2 deutons				
3.1	1 Plan de la ligne LBE2 deutons	19			
3.2	2 LBE2 – Section de préparation faisceau				
3.3	3 LBE2 – Section de tri et d'achromatisme	21			
4	Description de la ligne LBEC commune	23			
4.1	1 Plan de la ligne LBEC commune				
4.2	2 LBEC – Section de mise en forme				
4.3	3 LBEC – Section d'adaptation au RFQ	25			
5	Optique dans les lignes basse-energie	27			
5.1	1 Hypothèses de calculs				
5.2	2 Procédures de réglage de la ligne ions q/A=1/3 (LBE1 + LBEC)				
5.3	3 Optique pour les ions q/A=1/3				
5.4	4 Procédures de réglage de la ligne deutons (LBE2 + LBEC)				
5.5	5 Optique pour les deutons (et les protons)				
5.6	6 Tolérances sur les erreurs d'alignement et de champ				
6	Conclusion				
Anne	exe 1 – Plan général des lignes basse-énergie	49			
Anne	exe 2 – Matrices de conformité des lignes basse-energie				
Anne	exe 3 – Paramètres de fonctionnement des lignes basse-énergie	61			
Anne	Annexe 4 – Spécifications des aimants des lignes basse-énergie				
Anne	Annexe 5 – liste des recommandations émises par les experts				
Réfé	frences				

0. PREAMBULE

Le projet SPIRAL-2 consiste à construire à GANIL (Caen) un nouveau complexe de type ISOL (« Isotope Separation On Line ») visant à produire des faisceaux d'ions radioactifs exotiques de forte intensité. Le projet, qui est entré dans sa phase de construction en 2005, prévoit :

- un premier test faisceau de la source d'ions q/A=1/3 et de sa ligne de tri au LPSC Grenoble en Mars 2008 ;
- un premier test faisceau de l'injecteur complet au CEA Saclay en Novembre 2009 ;
- un premier faisceau stable d'énergie nominale produit au GANIL en Septembre 2011 ;
- un premier faisceau radioactif produit au GANIL en Juillet 2012.



Figure 1 : Implantation générale de l'installation SPIRAL-2 (schéma de principe).

0.1 Spécifications générales

\rightarrow Spécifications « de base »

L'accélérateur primaire est conçu pour produire les faisceaux principaux suivants :

- des faisceaux continus de deutons, d'intensité maximale 5 mA, et d'énergie finale 40 MeV ;
- des faisceaux continus d'ions de rapport masse sur charge A/q ≤ 3, d'intensité maximale 1 mA, et d'énergie finale 14.5 A.MeV pour les A/q=3.

→ Spécifications additionnelles

L'accélérateur doit également avoir la capacité :

- de produire un faisceau de H₂⁺ pour le faciliter le « commissionning » du linac en optique deutons ;
- de produire un faisceau continu de protons, d'intensité maximale 5 mA, et d'énergie finale 33 MeV (spécification « post-APD »);
- de produire, dans une future phase prévoyant un second injecteur dédié, des faisceaux d'ions de rapport masse sur charge A/q ≤ 6, d'intensité maximale 1 mA, et d'énergie finale 7 A.MeV pour les A/q=6;
- de faire varier l'énergie finale de tous les faisceaux produits, jusqu'à une énergie minimale de 2 A.MeV.

0.2 Description générale de l'accélérateur

La phase APD du projet a établi la configuration générale de l'accélérateur : il s'agit d'un accélérateur linéaire (linac) essentiellement constitué de 3 parties principales : l'injecteur (sources ECR + LBEs + RFQ + LME), le linac supraconducteur, et les lignes de transport finales (LHEs). Le linac hors LHEs est schématisé ci-après.

\rightarrow Injecteur

L'injecteur comprend deux sources d'ions distinctes, une pour produire les faisceaux de deutons (et de protons), l'autre pour produire les faisceaux d'ions plus lourds avec A/q \leq 3. A chacune de ces sources est associée une ligne de transport basse énergie (LBE). Ces deux lignes LBEs fusionnent avant de mener au RFQ, dont le rôle est de créer la structure temporelle du faisceau à 88.05 MHz, et de l'accélérer jusqu'à 0.75 A.MeV. La ligne de transport moyenne-énergie (LME) injecte alors le faisceau dans le linac supraconducteur ; cette LME inclut un suppresseur de paquets, et prévoit le raccordement futur de l'injecteur pour les ions A/q=6.

\rightarrow Linac supraconducteur

Le linac principal est constitué de cavités accélératrices supraconductrices alimentées de façon indépendante. Une telle solution permet d'assurer une flexibilité maximale en termes d'espèces d'ions à accélérer et d'énergies finales à atteindre. Ce linac supraconducteur se compose de cavités « quart d'onde » résonnant à 88.05 MHz. Deux types de résonateurs sont utilisés : les résonateurs « bêta 0.07 » couvrent la partie basse-énergie du linac (12 cavités, 1 cavité par cryostat), tandis que les résonateurs « bêta 0.12 » (14 cavités, 2 cavités par cryostat, + 2 cryostats supplémentaires « spare » prévus) couvrent la partie haute-énergie. La focalisation est assurée par des doublets de quadrupôles fonctionnant à température ambiante, intercalés ente chaque cryostat. La longueur totale du linac supraconducteur est d'environ 25 mètres.



Figure 2 : Schéma de principe du linac SPIRAL-2.

\rightarrow Lignes haute-énergie

A la sortie du linac, le faisceau peut être distribué à trois endroits différents. Une première ligne de transport haute énergie (LHE) conduit à un arrêt faisceau. Une seconde ligne LHE transporte le faisceau à la casemate contenant l'ensemble cible-source produisant les ions radioactifs, et le focalise afin d'obtenir une distribution de puissance uniforme ($P_{faisceau} \leq 200 \text{ kW}$) sur le convertisseur de neutrons (ou directement sur la cible). Enfin, une troisième ligne LHE transporte et adapte le faisceau jusqu'aux aires expérimentales pour ions stables.

0.3 Présentation du présent document

\rightarrow Historique du document

Partant de l'étude APD [1,2,3], l'équipe « dynamique faisceau » est entrée dans la phase de consolidation, et a produit un certain nombre de notes et communications [4,5,6,7,8,9,10,11,12]. Concernant les lignes LBEs proprement dites, certaines modifications ont été proposées, en particulier pour la ligne d'ions q/A=1/3, afin de prendre en compte les incertitudes concernant les conditions initiales des sources ECR, le taux de compensation de charge d'espace, les pertes des polluants, etc..

Ces études ont donné lieu à la rédaction d'un ensemble de documents (EDMS n°I-008027 [13]), diffusé auprès d'une vingtaine de spécialistes que nous tenons à remercier ici. Leurs remarques et suggestions ont été regroupées dans le document EDMS n°I-008062 [14], puis prises en compte pour l'élaboration du présent document dans sa version V1.0 [15]. En parallèle, et de façon interactive, une étude a été menée par le responsable des éléments magnétiques, et dans une moindre mesure par le responsable des diagnostics faisceau, afin de vérifier que les spécifications demandées n'étaient pas irréalistes, et anticiper la rédaction du cahier des charges des principaux éléments. Cela concerne en particulier les éléments magnétiques de la première partie de la ligne d'ions q/A=1/3, première à devoir être construite et testée ; l'objectif est en effet de commander ces premiers objets aussi rapidement que possible.

Enfin, la version finale 2.0 du présent document prend en compte les recommandations des experts exprimées lors de la revue technique de Septembre 2006, ainsi que la finalisation d'un certain nombre d'études de détail ; les principales modifications entre les versions V1.0 et V2.0 sont listées ci-dessous.

- Ajout d'un sous-chapitre qui reprend et modifie les spécifications du vide dans les lignes, et décrit ses conséquences sur la structure temporelle du faisceau de réglage et le rôle du hacheur. Indication de la nécessité de pulser le RFQ.
- Ajout d'un paragraphe sur les anneaux de pertes et les EIS.
- Allongement de la longueur active des solénoides LBE2 et LBEC de 410 à 600 mm.
- Ajout d'un DCCT dans la ligne LBE2, et suppression de l'ACCT associé au DCCT de la ligne LBEC.
- Prise en compte des 35 mm correspondant à l'épaisseur de la plaque d'entrée RFQ.
- Durcissement du critère de stabilité des tensions source à 10⁻⁴.
- Reprise d'un certain nombre d'éléments mécaniques, et des distances associées.
- Finalisation du plan des lignes V2.0 (Annexe 1).
- Reprise des 3 optiques de référence en utilisant l'implantation des lignes V2.0, et en utilisant des cartes de champ 3D pour tous les éléments magnétiques hors dipôles.
- Ajout de figures précisant davantage l'emplacement « global » des pertes faisceau.
- Indication de la nécessité d'étuvage pour certains tubes à vide.
- Insertion du document de recommandations des experts (+ réponses) en Annexe 5.
- Mise à jour des nouvelles références, postérieures à la revue.

$\rightarrow Objectif du document$

Le présent document « Configuration de base des lignes basse-énergie » a donc pour objectif de décrire en détail les lignes LBEs de l'injecteur avant leur lancement en construction. Il est l'aboutissement du processus suivant :

- étude APD (mars 2003 février 2005);
- études complémentaires post-APD (mars 2005 janvier 2006) ;
- consolidation des lignes LBEs (février 2006 mai 2006) ;
- remarques des acteurs concernés (mai & juin 2006) ;
- validation EDMS des documents de consolidation (juin & juillet 2006) ;
- élaboration du présent document dans sa version V1.0 (juillet 2006) ;
- revue technique des lignes basse-énergie (septembre 2006) ;
- révision du présent document dans sa version V2.0 (novembre 2006), suite aux recommandations des experts lors de la revue technique et aux études complémentaires induites (cf. Annexe 5).

\rightarrow Structure du document

Le présent document est structuré de manière suivante :

- le Chapitre 1 présente les paramètres généraux des lignes basse-énergie, et détaille les caractéristiques et spécifications des faisceaux d'entrée produits par les sources ;
- les Chapitres 2 à 4 décrivent en détail la structure de ces lignes (la ligne ions q/A=1/3 LBE1, la ligne deutons LBE2, et la ligne commune LBEC)
- le Chapitre 5 traite des résultats de simulation de l'optique de ces lignes, et décrit leurs procédures de réglage.

\rightarrow Annexes

Plusieurs annexes d'importance permettent d'accéder à certaines données de façon plus précise :

- l'Annexe 1 contient le plan des lignes (imprimable en format A0) ;
- l'Annexe 2 est la « Liste des paramètres » de l'accélérateur, pour la partie lignes basse-énergie ; cette liste « officielle » est le résumé des spécifications requises pour chaque élément ; à noter que les informations qu'elle contient seront reprises dans le document « Matrice de conformité » ;
- l'Annexe 3 liste les champs électromagnétiques requis et les tailles de faisceau dans chaque élément pour les différentes optiques nominales ; elle contient aussi pour mémoire les fichiers de données TRACEWIN ;
- l'Annexe 4 regroupe des fiches de spécifications détaillées disponibles à ce jour pour les principaux aimants de la ligne ;
- l'Annexe 5 reprend la liste des recommandations émises par les experts à la suite de la revue technique des lignes basse-énergie (6 Septembre 2006); les réponses apportées à ces recommandations sont également succinctement décrites.

\rightarrow Accès aux références

Les documents cités en référence sont pour la plupart accessibles sur le serveur EDMS de l'IN2P3, à l'adresse suivante : <u>https://edms.in2p3.fr/edms/cedarw.home?cookie=2039894&project=SPIRAL</u>. Les personnes n'ayant pas accès à ce serveur peuvent s'adresser à l'équipe consolidation (<u>bertrand@ganil.fr</u>, <u>biarrott@ipno.in2p3.fr</u>, <u>uriot@cea.fr</u>) pour se les procurer.

\rightarrow Remerciements

Nous tenons à remercier vivement Patrick Ausset, François Daudin, Marco Di Giacomo, Romual Duperrier, Maurice Duval, Raphaël Gobin, Christophe Jamet, Thomas Thuillier et toutes les autres personnes qui ont participé à l'élaboration du présent document, en particulier toutes celles qui ne font pas partie du projet SPIRAL-2.

1 PARAMETRES GENERAUX DES LIGNES BASSE-ENERGIE

1.1 Caractéristiques générales

\rightarrow Fonction des lignes

Les lignes basse-énergie (LBEs) de l'injecteur ont pour rôle de recueillir les faisceaux d'ions produits par les 2 sources ECR, de sélectionner les ions désirés (résolution en q/A requise : \geq 100), et de les transporter dans les meilleures conditions jusqu'à l'entrée du RFQ.

→ Implantation générale des lignes et longueurs

Ces lignes peuvent être décomposées en 3 parties distinctes (cf. Figure 3) :

- la ligne associée à la source d'ions q/A=1/3 (LBE1),
- la ligne associée à la source de deutons, qui fournira également les protons (LBE2),
- la ligne commune injectant directement dans le RFQ (LBEC).

Un plan de référence détaillé est disponible en Annexe 1. Les longueurs associées sont données ci-dessous, depuis l'électrode d'extraction de la source jusqu'au point d'intersection des lignes LBE1 et LBE2 pour les lignes LBE1 et LBE2, et depuis ce même point d'intersection jusqu'à la face externe de la bride d'entrée du RFQ pour la ligne LBEC :

- longueur LBE1 : 15 920 mm (4120.5 + 5243 + 6556.5) ;
- longueur LBE2 : 5 962 mm (3062 + 2900) ;
- longueur LBEC : 5 250 mm.



Figure 3: Schéma de principe des lignes LBE de l'accélérateur SPIRAL-2.

→ Hauteur de l'axe faisceau, supports mécaniques et alignement

Les différents composants qui constituent ces lignes sont à considérer, sur le plan mécanique, comme des avantprojets. Chaque élément (aimants, diagnostics, chambres à vide...) nécessite une étude mécanique détaillée pour aboutir à des dossiers de fabrication. Pour ces études, outre la conception et le dessin, liés à la fonction de l'objet, il faut prendre en compte 3 fonctions complémentaires qui sont : le supportage, le réglage et l'alignement. Le supportage est défini pour assurer une hauteur de l'axe faisceau de 1500 mm. Les dipôles, qui sont des éléments d'aiguillage pour le faisceau, comportent un support qui leur est propre, tandis qu'entre chaque dipôle, les éléments sont montés sur des profilés (type « Technal »), soutenus au sol par des entretoises mécano-soudées.

Pour réaliser l'alignement des équipements, chacun doit comporter un système de réglage selon les trois directions X, Y et Z. Ces réglages sont assurés par des systèmes à vis permettant le déplacement de plus ou moins un centimètre. Pour les éléments magnétiques, afin d'assurer le positionnement correct des équipements sur l'axe du faisceau, il faut disposer de références externes. Ce sont des platines situées au-dessus des aimants qui sont usinées avec précision ; le type d'usinage doit être défini avec le géomètre. Les boites diagnostics sont elles alignées avec un diagnostic monté : c'est ce dernier qui est aligné directement sur l'axe faisceau. Les lignes de faisceau doivent donc permettre cette visée directe de l'axe faisceau. Les boites diagnostics doivent aussi assurer le montage des équipements pour le vide. Elles doivent donc comporter des ouvertures pour les pompes à vide ainsi que pour les différents équipements nécessaires à la gestion du vide (jauges, vannes etc.).

→Diamètre des tubes faisceau

Le diamètre nominal des tubes faisceau est fixé à \emptyset 164.3 mm interne. Les études de dynamique faisceau montrent en effet qu'un tel choix de tube « standard » permet de conserver, pour les différentes optiques considérées, une transmission hors fentes raisonnablement proche de 100 % dans toutes les lignes. Quelques exceptions sont cependant à prévoir, avec notamment : chambre à vide des dipôles, tubes à vide en entrée et sortie des dipôles de la ligne LBE1 qui devront être plus larges dans le plan horizontal (\emptyset 200 mm environ), autres endroits spécifiques devant être élargis pour des raisons mécaniques (hacheur, système à 3 fentes...).

\rightarrow Sécurité, sûreté et radioprotection

Les aspects sécurité/sécurité/radioprotection font l'objet d'une étude spécifique, en particulier pour l'élaboration du document RPRS. Une étude préalable a été effectuée par l'équipe accélérateur [16]. Hormis les risques classiques, le risque principal pour les lignes basse-énergie est lié à la production de neutrons par le faisceau de deutons, en particulier sur l'arrêt faisceau de la ligne LBE2.

Un point important est de décider si la source q/A = 1/3 devra produire des deutons (par exemple si la source de deutons est en panne). Dans un tel cas, ceci a une incidence sur la définition de la casemate entourant la ligne LBE1, et sur les procédures d'accès. Par ailleurs, il faut signaler que des arrêts faisceau sont prévus avant les derniers dipôles des lignes LBE1 et LBE2, ce qui évitera les flux de neutrons dans la salle RFQ à travers le tube faisceau et devrait permettre une intervention sans arrêter la source.

D'autre part, l'on prévoit l'installation d'anneaux de pertes le long des lignes LBE, permettant d'arrêter la fourniture de faisceau en cas de pertes trop élevées, les seuils restant à définir. Ce type de protection est utilisé au GANIL. Des études spécifiques restent à mener sur ce thème.

\rightarrow Gestion des accès

La gestion des accès dans les différentes salles de l'accélérateur est une question importante.

Il faut identifier les sécurités faisceau (SF) qui seront des « éléments importants pour la sureté » (EIS), et qui permettront d'autoriser l'accés aux diverses salles de l'accélérateur quand nécessaire.

Nous proposons les SF suivantes, sachant que cela doit être discuté. Il s'agit ici de montrer que la prise en compte de la gestion des accès ne générera pas de remise en cause de la consolidation des lignes LBE (changement de longueur par exemple).

- Sécurités faisceau situées dans la salle deutons :
 - SF1 = LBE2-AF2
 - SF2 = LBE2-CF12
 - SF3 = HF source
 - SF4 = tension source
- Sécurités faisceau situées dans la salle ions 1/3 :
 - SF5 = LBE1-AF1
 - SF6 = LBE1-CF13

1er cas : accès dans la salle deutons

La source deutons doit être arrêtée, compte tenu du fait que le faisceau de deutons peut générer des neutrons par réaction deutons-deutons sur les éléments interceptifs de la ligne. Donc : SF3 et SF4 « OFF ».

On note que le faisceau d'ions 1/3 peut être délivré vers le RFQ (via LBEC), bien qu'un accès soit en cours dans la salle deutons.

2ème cas : accès dans la salle ions

La ligne deutons ne transitant pas par la salle ions, l'énergie des ions étant en dessous de la barrière coulombienne, et dans l'hypothèse où nous ne produisons pas de faisceau de deutons avec la source d'ions, aucune SF active n'est exigée. Par contre, des précautions doivent être prises au niveau HF et HT source, qui doivent être arrêtées pour accéder dans la salle. (Sécurité liée au risques X et électrique, et non pas à la présence du faisceau d'ions). Si les deutons doivent pouvoir être produits à partir de la source d'ions, il faudra déclarer et utiliser la HF et la HT source comme SF, pour accès dans cette salle.

3ème cas : accés dans la salle RFQ/LINAC :

SF1, SF2, SF5 et SFS6 doivent être mises « EN ». On peut remarquer que SF1 et SF2 sont disposées de telle sorte que le flux de neutrons généré n'est pas dirigé vers la salle RFQ.

En cas de détection d'un évènement redouté (présence potentielle simultanée du faisceau et d'une personne détectée, par exemple suite à un mauvais retour d'état d'une SF), 2 sécurités faisceau redondantes supplémentaires doivent être mises en œuvre : la coupure des deux sources (HF et HT) peut être une solution.

1.2 Faisceaux produits par la source d'ions q/A=1/3

\rightarrow Ions produits et tensions source

La source d'ions q/A=1/3 est une source ECR qui fonctionnera à une fréquence de 18 GHz (type Phoenix V2) ou 28 GHz (type A-Phoenix). Cette source produira une large gamme d'ions, dont le rapport A/q pourra être compris entre 1 et 3 au maximum. La tension de la source V_s est ajustée de manière à produire un faisceau de vitesse réduite adaptée à l'entrée du RFQ, soit $\beta \approx 6.553 \times 10^{-3}$. Elle devra donc pouvoir varier entre 20 kV (cas A/q=1) et 60 kV (cas A/q=3), avec une stabilité d'au moins 10^{-4} afin de minimiser les fluctuations de courant en entrée de RFQ (cf. Annexe 5) ; V_s est donnée en fonction de l'ion par :

$$V_{s} \cong \frac{1}{2} \frac{m_{0}c^{2}}{q} \beta^{2}$$

\rightarrow Courants requis

Selon le type d'ion produit, l'intensité du faisceau extrait pourra être très différente : plus la masse de l'ion est lourde, plus le courant est faible $[17]^*$. Le courant maximum considéré pour l'ion « d'intérêt » est ici de 1.3 mA, afin d'obtenir les 1 mA requis en fin de linac. Le courant minimum de fonctionnement sera à définir par rapport à la sensibilité des diagnostics, la source elle-même étant capable de produire des courants stables à moins d'1 μ A.

\rightarrow Polluants

A la sortie de la source ECR, le faisceau « d'intérêt » est extrait en compagnie d'un certain nombre d'ions indésirables (les « polluants »), qui devront être interceptés par le système de tri de la ligne LBE1. On estime que

^{*} La source Phoenix-V2 fournit typiquement 1 mA jusqu'à la masse A=16 (O), et environ, hors « métalliques » : 0.1 mA pour la masse A=50, 10 μ A pour la masse A=80, 1 μ A pour la masse A=110 et 0.1 μ A pour la masse A=140 (Xe). La source A-Phoenix devrait pouvoir permettre de fournir 1 mA jusqu'à la masse A = 40 (Ar), et gagner un facteur × 4 sur toutes les intensités pour toutes les masses plus lourdes (soit environ : 0.1 mA pour la masse A=65, 10 μ A pour la masse A=65, 10 μ A pour la masse A=50, 1 μ A pour la masse A=125).

pour produire 1.3 mA d'ions d'intérêt, la source pourrait produire jusqu'à 10 mA d'intensité totale. Ce chiffre s'appuie notamment sur les mesures effectuées sur la source Phoenix V2 en oxygène, où le courant total extrait est de presque 5 mA pour 1 mA de ${}^{16}O^{6+}$ produits. L'analyse de ces mesures [18] permet de dresser le tableau suivant (Table 1), qui a notamment servi de référence durant l'étude du comportement des polluants dans les lignes.

Ion	Ι (μΑ)	Pourcentage	Emittance rms x et y (π.mm.mrad norm)	α_x et α_y	β _x et β _y (mm/π.mrad)
¹⁶ O ¹⁺	120	2 %	0.17	-3	1
¹⁶ O ²⁺	300	6 %	0.25	-3	1
¹⁶ O ³⁺	450	9 %	0.28	-3	1
¹⁶ O ⁴⁺ et ⁴ He ¹⁺	1600	33 %	0.31	-3	1
¹⁶ O ⁵⁺	800	16 %	0.24	-3	1
¹⁶ O ⁶⁺	1000	21 %	0.22	-3	1
¹⁶ O ⁷⁺	135	3 %	0.21	-3	1
¹⁶ O ⁸⁺ et ⁴ He ²⁺	225	5 %	0.39	-3	1
H ⁺	245	5 %	0.66	-6	1.7

Table 1 : Faisceaux produits par la source q/A=1/3 type Phoenix V2 pour un fonctionnement en oxygène.

Les émittances et les paramètres de Twiss α et β sont donnés à 350 mm de l'électrode d'extraction

\rightarrow Emittances de sortie source

Sur la base des mesures précédentes, l'émittance normalisée en sortie de source est considérée comme égale à 0.2π .mm.mrad rms. Cependant, étant données les incertitudes liées à la grande diversité des faisceaux à produire, au fait que la future source A-Phoenix n'est à ce jour pas encore construite, et aux possibles effets de corrélations croisées dues au champ magnétique de la source (cf. Chapitre 5), nous avons choisi de dimensionner la ligne pour des émittances normalisées pouvant atteindre jusqu'à 0.4π .mm.mrad rms. Cette dernière valeur « pessimiste » était celle considérée lors de l'étude APD. On peut remarquer que pour une distribution gaussienne tronquée à 4σ , ceci correspond à une émittance géométrique non normalisée marginale de 960 π .mm.mrad.

1.3 Faisceaux produits par la source de deutons

\rightarrow Ions produits et tensions source

La source de deutons est une source ECR de type SILHI qui fonctionnera à une fréquence de 2.45 GHz [19]. Cette source produira des deutons, des ions H_2^+ , utiles pour le réglage de l'accélérateur, mais aussi des protons. Les tensions source correspondantes sont de 40.27 kV (cas D⁺), 40.30 kV (cas H_2^+), et 20.15 kV (cas H⁺), avec une stabilité d'au moins 10⁻⁴ afin de minimiser les fluctuations de courant en entrée de RFQ (cf. Annexe 5).

\rightarrow Courants requis

Le courant maximum considéré pour l'ion d'intérêt est ici de 6.5 mA, afin d'obtenir les 5 mA requis en fin de linac. Cela est valable pour les deutons, les protons, et pour les H_2^+ dans la mesure du possible (on n'atteint pas encore un tel courant aujourd'hui, cf. Table 2, mais cela est envisageable en agrandissant le trou d'extraction, ce qui nécessite une intervention sur la source). Il est à noter que pour obtenir un faisceau de 5 mA le plus propre possible en entrée du linac supraconducteur, il serait préférable de pouvoir augmenter le courant de sortie source jusqu'à 8 ou 9 mA; ceci permettrait de mieux nettoyer le halo à l'aide du système à 3 fentes, tout en fournissant les 5 mA nominaux en sortie de l'injecteur (cf. Chapitre 5). Le courant minimum de fonctionnement de la source est lui fixé à 100 μ A.

\rightarrow Polluants

A la sortie de la source ECR, le faisceau d'intérêt est également extrait en compagnie d'un certain nombre d'ions indésirables, qui seront perdus le long de la ligne LBE2. On s'attend ici aussi à ce que la source puisse produire

jusqu'à 10 mA d'intensité totale en fonctionnement nominal deutons ou protons (cf. Table 2). Cette valeur pourrait même atteindre jusqu'à 50 mA total dans l'éventualité d'un fonctionnement H_2^+ 6.5 mA pendant les phases de réglage. Le tableau ci-dessous, sur la base de mesures effectuées sur la source prototype [19], liste les différents ions extraits pour un fonctionnement en deutons, et en protons / H_2^+ . A noter que, dans le cas spécifique d'un fonctionnement deutons à faible courant (0.1 mA), le courant extrait de N^+ atteindra 4 ou 5 mA.

14010 2 . 1 41	beeddan produitis pur iu c	ouree ac type billin	pour un tonetionnem						
Fonctionnement en D ⁺ : 6.9 mA deutons extraits									
D +	\mathbf{D}_2 +	D_{3}^{+}	Ions lourds*	Courant total extrait					
77 %	9 %	1 %	13 %	9 mA					
Fonctionnement en H ⁺ et H ₂ ⁺ : 6.5 mA protons extraits, 1.1 mA H ₂ ⁺ extraits									
$\rm H^+$	H_2 +	$\mathrm{H_{3}}^{+}$	Ions lourds*	Courant total extrait					
71 %	12 %	2 %	15 %	9.2 mA					
$\star 1_{2}$ is a low density of the two tensors $1 + A = 14 \times 20$									

Table 2 : Faisceaux produits par la source de type SILHI pour un fonctionnement en D^+ , H_2^+ et H^+

* les ions lourds sont du type 1+, A=14 à 20

\rightarrow Emittances de sortie source

Les valeurs d'émittance (r,r') mesurées sur la source de type SILHI en fonctionnement deutons sont comprises entre 0.07 et 0.09 π .mm.mrad norm rms. Sur la base de ces valeurs, on considère que l'émittance de sortie source vaut 0.1 n.mm.mrad norm rms dans les 2 plans pour les deutons. En ce qui concerne les autres faisceaux produits (protons, H_2^+ , H_3^+ , D_2^+ , D_3^+ , ions lourds), d'après les mesures préliminaires réalisées pour les protons et les simulations effectuées à Saclay avec le code AXEL [20], nous avons choisi de considérer une émittance de 0.1 π .mm.mrad norm rms dans les 2 plans pour tous ces différents faisceaux [5,11].

1.4 Niveau de vide dans les lignes

\rightarrow Phénomène d'échange de charge avec le gaz résiduel

L'échange de charge est le phénomène dimensionnant pour le vide dans les lignes basse-énergie de Spiral-2 [21]. Au regard des gaz en présence dans le tube à vide, nous estimons la section efficace de capture électronique σ_c par un proton à environ 10⁻¹⁹ m² d'après [22]. De plus, d'après le modèle de Schlachter, valable aux très basses énergies, cette section efficace varie essentiellement avec la charge de l'ion projectile en q^{1.17} [23]. Les valeurs de section efficace prises en compte dans l'estimation suivante sont ainsi :

- protons et deutons : $\sigma_c = 10^{-19} \text{ m}^2$;

\rightarrow Dégradation de la transmission par échange de charge

La Figure 4 représente l'évolution de la transmission de la ligne en fonction de la pression résiduelle, en ne tenant compte que des phénomènes d'échange de charge (i.e. 100% transmission à pression nulle). Ces courbes sont issues de calculs multi-particulaires Partran. On considère ici que dès qu'une particule capture un électron, elle est perdue instantanément ; cela est assez fidèle pour les ions très légers, mais beaucoup moins vrai pour les ions lourds, qui sont perdus beaucoup plus loin, possiblement dans le RFQ ou même la suite du linac pour les plus lourds.



Figure 4 : Transmission de la ligne basse-énergie en fonction du vide résiduel.

\rightarrow Influence du niveau de vide sur le temps de neutralisation du faisceau

Le temps d'établissement du taux de compensation de charge d'espace est mal connu, mais devrait être, pour un faisceau de β =6.553×10⁻³, de l'ordre de quelques τ [24,32], avec :

 $\tau = \frac{2.11 \times 10^{-27}}{\sigma P}$, où P (Pa) est la pression et σ la section efficace d'ionisation du gaz résiduel par le faisceau.

Pour des protons de 20 keV, σ est de l'ordre de 4×10^{-20} m² [22,24] ; ce chiffre reste valable pour des deutons de 20 keV/u, mais augmente pour des ions plus lourds multi-chargés. En supposant la même variation en q^{1.17} que précédemment (pour avoir l'ordre de grandeur), et en considérant les valeurs de pression résiduelle de respectivement 10^{-6} et 10^{-8} mbar pour les protons + deutons et les ions, nous obtenons les valeurs suivantes pour le temps d'établissement du taux de neutralisation dans le faisceau :

- protons et deutons : $\tau \sim 0.5$ ms ;
- ${}^{16}O^{6+}$: $\tau \sim 6.5 \text{ ms}$;
- ${}^{40}\text{Ar}^{14+}$: $\tau \sim 2.4$ ms.

Plus les ions sont lourds et fortement chargés, plus le temps de compensation diminue à pression égale. Il sera donc intéressant d'ajuster la pression de la ligne $(1 \times 10^{-8} \text{ mbar pour les plus lourds, quelques } 10^{-8} \text{ mbar pour les légers})$ pour garantir un temps de compensation de quelques ms au maximum dans tous les cas tout en conservant de faibles pertes par échange de charge (cf. Figure 4).

\rightarrow Niveau de vide requis dans les lignes

D'après les résultats précédents, le niveau de vide requis dans les lignes, permettant de limiter les pertes par échange de charge à au plus 2% tout en est limitant à quelques ms le temps de neutralisation du faisceau, est fixé à :

- 1×10^{-8} mbar dans la ligne LBE1 (fonctionnement en ions q/A = 1/3), ajustable jusqu'à quelques 10^{-8} mbar (voire jusqu'à quelques 10^{-7} mbar si l'on doit produire des deutons et protons avec la source q/A=1/3);
- 1×10^{-6} mbar dans la ligne LBE2 (fonctionnement en deutons ou protons);
- 1×10^{-8} mbar dans la ligne LBEC commune (fonctionnement en ions q/A = 1/3), ajustable jusqu'à 10^{-6} mbar (fonctionnement en deutons ou protons).

1.5 Structure temporelle du faisceau

\rightarrow Fonctionnement nominal

Le fonctionnement nominal du linac Spiral-2 est un fonctionnement en faisceau « continu ». Ce faisceau continu n'a aucune structure temporelle dans les lignes basse-énergie, mais est en fait, en aval du RFQ, formé de paquets à une fréquence de répétition de 88.05 MHz.

De plus, un fonctionnement spécifique « mono-paquet » prévoit de produire des paquets de faisceau à des fréquences comprises entre 8.8 kHz (1 paquet sur 10 000) et 880 kHz (1 paquet sur 100). Cela ne peut a priori être réalisé qu'en utilisant le hacheur rapide de la ligne LME sur un faisceau continu. La ligne basse-énergie n'a donc aucun rôle à jouer dans ce type de fonctionnement.

\rightarrow Cycle utile pendant les procédures de réglage

Pour les procédures de réglage, il sera nécessaire de fonctionner avec un faisceau d'intensité crête nominale (pour avoir des effets de charge d'espace corrects) mais à faible cycle utile. Le cycle utile doit ainsi pouvoir varier entre 100% et 0.5%.

La valeur inférieure de 0.5% sera utilisée pour le réglage du linac supraconducteur. Elle correspond à une puissance faisceau maximale (deutons, 5 mA) en fin de linac de 1 kW, valeur à valider, mais qui semble raisonnable pour une perte éventuelle du faisceau dans les derniers cryomodules pendant le réglage [25].

Pour le réglage des lignes basse-énergie, le cycle utile pourra être plus élevé (quelques %) ; sa valeur maximale sera définie par la tenue des profileurs au niveau thermique.

→Longueur des pulses pendant les procédures de réglage

La pulsation faisceau utilisée pour les procédures de réglage de la ligne basse-énergie doit pouvoir permettre de diagnostiquer et régler un faisceau stabilisé. Pour cela, la longueur des pulses à produire doit être à la fois beaucoup plus longue que le temps du front de montée du pulse, et que le temps d'établissement du taux de neutralisation du faisceau. Dans la ligne basse-énergie, cette pulsation peut être effectuée en utilisant le hâcheur situé dans la ligne basse-énergie commune, dont le temps de montée est de l'ordre de 0.1 μ s (1 μ s dans le pire des cas), et le mode pulsé des sources ECR (indispensable puisque plusieurs profileurs se trouvent en amont du hâcheur), dont le temps de montée est de l'ordre de 1 ms (3 à 4 ms dans le pire des cas [24]).

Etant donnés les temps de compensation de charge d'espace évoqués auparavant, et en considérant que l'on peut effectuer une prise de données déclenchée uniquement en fin de pulse, on obtient la longueur minimum des pulses à utiliser dans la ligne basse-énergie, soit :

- protons et deutons : pulses de 5 ms au minimum ;
- ions lourds : pulses d'environ 10 ms au minimum.

→ Conclusions sur les équipements à utiliser pour pulser le faisceau

Des considérations précédentes peuvent être tirées 2 conclusions.

- La longueur minimum des pulses dans les lignes basse-énergie (5 et 10 ms) est totalement incompatible avec un cycle utile de 0.5%. La pulsation nécessaire au réglage du linac supraconducteur devra donc être effectuée en aval des lignes basse-énergie, en pulsant la RF du RFQ.
- Les pulses nécessaires au réglage des lignes basse-énergie peuvent être créés uniquement par la source, sans besoin d'utiliser le hacheur. A remarquer cependant que pour les faisceaux de très faible courant, où les effets de charge d'espace deviennent négligeables, les limitations sur la longueur des pulses ne sont plus valides; dans ce cas, le hacheur peut à nouveau jouer son rôle pour produire les pulses courts compatibles avec le cycle utile minimal.

→ Premières réflexions sur le « commissioning » de la machine

Le réglage des lignes basse-énergie commencerait donc a priori avec des pulses de 5 ms (ou 10 ms), créés par la source ECR deutons (ou q/A=1/3) à une fréquence de par exemple 5 Hz (cycle utile de 2.5% ou 5%). La pulsation du RFQ serait utilisée en aval pour y découper proprement les pulses de 1 ms à 5 Hz (cycle utile de 0.5%) utiles pour le réglage du linac supraconducteur. Cela est a priori compatible avec le temps de montée des champs dans le RFQ qui est de l'ordre de la centaine de μ s.

- La montée en puissance pourrait ensuite se faire de la façon suivante :
- augmenter d'abord le cycle utile de 0.5% à 2.5% (ou 5%) en augmentant la longueur des pulses produits par le RFQ de 1 ms à 5 ms (ou 10 ms);
- couper la pulsation du RFQ ;
- augmenter le cycle utile de 2.5% (ou 5%) à 100% en jouant sur la fréquence et/ou la longueur des pulses créés par la source ; le hacheur pourrait être utile durant cette phase.

<u>A noter que ces réflexions restent très préliminaires</u> et sont à approfondir, notamment en fonction des contraintes liées aux appareillages de diagnostic faisceau, du temps de montée des champs dans le RFQ, du temps de réponse de la mesure des pertes faisceau dans le linac supraconducteur ou des impératifs de protection de la machine.

2 DESCRIPTION DE LA LIGNE LBE1 IONS Q/A=1/3

2.1 Plan de la ligne LBE1 ions q/A=1/3

La ligne LBE1 transporte les ions $q/A \ge 1/3$ produits par la source LBE1-SI1. Elle peut être décomposée en 3 parties principales de fonctions différentes : la section de préparation faisceau, la section d'analyse et d'achromatisme, et la section de transport. Ces 3 sections sont illustrées sur les 2 figures suivantes.



Figure 5 : Vue en perspective de la ligne LBE1 et nomenclature des éléments.



Figure 6 : Plan détaillé de la ligne LBE1.

2.2 LBE1 – Section de préparation faisceau

\rightarrow Principe

La section de préparation faisceau, située en sortie de la source d'ions, vise essentiellement à refocaliser le faisceau sortant de la source, et à l'adapter au dipôle d'analyse pour obtenir la résolution désirée (≥ 100 en q/A).

\rightarrow Eléments magnétiques

Un solénoïde (LBE1-Sol11) et un triplet de quadrupôles (LBE1-Q11, LBE1-Q12, LBE1-Q13) sont utilisés, ce qui permet de contrôler totalement les paramètres du faisceau (α_x , β_x , α_y , β_y)^{*} et créer le point objet O requis pour la section d'analyse. Chacun des quadrupôles est équipé d'un déflecteur intégré (« steerer ») permettant de dévier le faisceau dans une seule direction, ceci pour compenser les possibles désalignements dans la ligne (cf. Chapitre 5). Tous les quadrupôles des lignes LBE1, LBE2 et LBEC sont ainsi équipés.

A noter que tous les éléments magnétiques de cette section sont dimensionnés pour atteindre des champs jusqu'à 2.7 fois supérieurs aux valeurs nominales, cela afin de pouvoir réaliser dans les meilleures conditions le spectre des ions issus de la source jusqu'au q/A=1/20 (²⁰Ne⁺).

\rightarrow Fentes de nettoyage

Un jeu de fentes (1 horizontale LBE1-FH11 et 1 verticale LBE1-FV11) est placé en aval du triplet afin d'intercepter une partie des polluants près du point objet (ceux qui sont les plus éloignés en q/A du faisceau d'intérêt). De plus, une fente horizontale supplémentaire (LBE1-FH12) placée un peu plus loin, où le faisceau est très divergent, est utilisée pour faciliter la séparation avale, en coupant le halo qui subirait les aberrations d'ordre n ≥ 2 du dipôle d'analyse. Toutes ces fentes devront sans doute être refroidies.

\rightarrow Diagnostics

Une cage de Faraday (LBE1-CF11) est disponible en sortie de source pour mesurer le courant total extrait. Elle peut également être utile pour interrompre le faisceau dans certaines circonstances spécifiques. Aucun autre diagnostic n'est prévu dans cette section du fait du grand nombre de polluants présents : le faisceau d'intérêt sera en effet dans la plupart des cas « invisible » [6].

→ Refroidissement nécessaire

Les études de comportement des polluants [11] montrent que l'on s'attend, pour un faisceau d'oxygène de 1.3 mA, à des pertes de l'ordre de : 15 à 20 W sur chacune des 3 fentes de nettoyage, environ 10 W dans le triplet, de 5 à 10 W dans les tubes situés entre le triplet et l'hexapôle LBE1-Hx11, et moins de 1 W dans le solénoïde. A partir de ces résultats, et afin d'anticiper les divers types de faisceaux d'ions susceptibles d'être produits par la source ainsi que les pertes maximales envisageables lors des phases de réglage, les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixés à au moins (cf. Chapitre 5) : 60 W sur chacune des 3 fentes de nettoyage, et 30 W dans tous les autres éléments de la ligne. Un refroidissement devra être prévu là où nécessaire.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10^{-8} mbar pour limiter l'interaction des ions avec le gaz résiduel (cf. Chapitre 1). Il devra cependant pouvoir être dégradé jusqu'à quelques 10^{-7} mbar environ. Quatre piquages dédiés ont pour l'instant été prévus : 2 en sortie de source, et 2 entre le triplet et les fentes de nettoyage. Une vanne d'isolation est placée avant l'hexapôle LBE1-Hx11. Pour information, le niveau de vide dans la source d'ions sera de 10^{-6} mbar. Il est recommandé d'étuver les tubes à vide au préalable pour minimiser le dégazage en opération.

^{*} Ce choix permet notamment de pouvoir réadapter correctement quasiment n'importe quel type de faisceau issu de la source.

2.3 LBE1 – Section d'analyse et d'achromatisme

\rightarrow Principe

Le rôle principal de la ligne LBE1 est de séparer efficacement en masse et charge les différents ions provenant de la source afin de ne conserver que l'ion d'intérêt. Ceci est réalisé dans la section d'analyse, en utilisant un dipôle d'indice nul à double focalisation, et en positionnant une fente de tri horizontale au niveau du point image I que doit créer le système optique. Comparée à la solution proposée lors de l'APD, un tel système permet notamment, du fait de l'augmentation des distances, de relâcher les contraintes au niveau du « waist » du point image qui est beaucoup moins prononcé qu'avant ; il y a ainsi moins d'effets de charge d'espace, et des aberrations dues au passage dans le dipôle moins prononcées.

Après l'analyse, une focalisation et une nouvelle déviation sont réalisées de façon à obtenir une ligne symétrique (réglage facilité) et doublement achromatique (en angle et position). Ceci permet de se prémunir contre toute fluctuation du centroïde du faisceau en angle et en position (à laquelle le RFQ est assez sensible) en cas de variation de la tension source ou de dérive des champs des dipôles (qui seront alimentés en série). L'achromat rend également l'utilisation des profileurs beaucoup plus facile pour le réglage, en minimisant le « jitter » horizontal du faisceau tout le long de la région non-dispersive de la ligne.

→ Eléments magnétiques

Les conditions à remplir par le dipôle d'analyse pour réaliser un tel système d'analyse sont données par :

- $\tan \theta = 4 t / (1 - 4 t^2)$, où θ est l'angle de déviation du dipôle, et t = tan α , où α est l'angle du coin du dipôle;

- $L t = \rho$, où ρ est le rayon de courbure du dipôle, et L la longueur O / entrée dipôle et sortie dipôle / I.

Après une étude dédiée du système de tri [6,7], les paramètres principaux de ce système ont été figés afin d'obtenir le meilleur compromis résolution/longueur [9]. Nous optons pour un dipôle de $\theta = 90^{\circ}$, avec des coins en entrée et sortie de $\alpha = 26.565^{\circ}$, et un rayon de courbure $\rho = 600$ mm. La longueur dipôle / point image est de L = 1.2 m.

Après ce dipôle d'analyse LBE1-D11 déviant le faisceau vers la gauche, un triplet de quadrupôles (LBE1-Q14, LBE1-Q15, LBE1-Q16) est utilisé. Puis un second dipôle à 90° (LBE1-D12), strictement identique au premier mais déviant le faisceau vers la droite, complète la double-déviation achromatique. Chaque dipôle sera doté de bobines de corrections et de sondes RMN pour égalité parfaite des champs magnétiques.

Enfin, 2 hexapôles (LBE1-Hx11 et LBE1-Hx12), placés symétriquement avant LBE1-D11 et après LBE1-D12, sont utilisés pour compenser les effets non-linéaires (aberrations d'ordre 2) induits par le passage dans les dipôles d'un faisceau de si grande extension radiale. De ce fait, le premier hexapôle permet de faciliter la séparation, et d'augmenter ainsi la résolution pratique de la ligne.

A noter enfin que le dipôle de tri (LBE1-DIP11) et son hexapôle associé (LBE1-Hx11) sont dimensionnés pour atteindre des champs jusqu'à 2.7 fois supérieurs aux valeurs nominales, cela afin de pouvoir réaliser dans les meilleures conditions le spectre des ions issus de la source jusqu'au q/A=1/20 (²⁰Ne⁺).

\rightarrow Fente de tri

Une fente horizontale refroidie LBE1-FH13 est positionnée au niveau de point image I afin d'intercepter les polluants n'ayant pas encore été perdus en amont, et ne laisser passer que le faisceau d'intérêt.

\rightarrow Diagnostics

Cinq profileurs sont prévus dans cette section. Le profileur LBE1-PR13, situé derrière la fente de tri, est utilisé pour régler le point image. Les 2 profileurs LBE1-PR14 et LBE1-PR22 sont utilisés pour régler l'optique de la double-déviation de façon symétrique. Les 2 profileurs LBE1-PR12 et LBE1-PR21 sont uniquement utilisés pour l'alignement. Enfin, un jeu d'émittance-mètres (1 horizontal, 1 vertical) est placé après le triplet de l'achromat pour réaliser les mesures d'émittances, et une cage de Faraday (LBE1-CF13) est positionnée derrière le profileur LBE1-PR13 pour mesure d'intensité. Un arrêt faisceau (LBE1-AF1) est également présent derrière les émittance-mètres afin d'arrêter le faisceau lors du réglage (ou en cas d'urgence).

→ Refroidissement nécessaire

Les études de comportement des polluants [11] montrent que l'on s'attend, pour un faisceau d'oxygène de 1.3 mA, à des pertes de l'ordre de : environ 15 W dans l'hexapôle LBE1-Hx11, environ 150 W dans la chambre du dipôle, près de 40 W sur le tube en aval du dipôle, et quelques W sur la fente de tri. A partir de ces résultats, et estimant que dans le cas de polluants avec des q/A très proches, ces dernières valeurs (tube, fente) pourraient peut-être atteindre jusqu'à quelques centaines de W, les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixés à au moins : 500 W sur la chambre du dipôle, 300 W sur le tube en aval du dipôle, 300 W sur la fente de tri, et 50 W sur l'hexapôle. Tous ces éléments (sauf peut-être l'hexapôle) devront donc a priori être refroidis. Concernant les éléments situés en aval de la fente de tri, les pertes maximales envisageables sont de l'ordre de quelques W au maximum. Aucun refroidissement n'est donc a priori nécessaire.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10⁻⁸ mbar, et devra pouvoir être dégradé jusqu'à quelques 10⁻⁷ mbar environ. Pour cela, 4 piquages dédiés ont été prévus : 1 en sortie de dipôle LBE1-D11, 1 au niveau du profileur LBE1-PR13, 1 au niveau du profileur LBE1-PR14, et 1 au niveau du profileur LBE1-PR22. Une vanne d'isolation est placée avant le dipôle LBE1-D12. Il est recommandé d'étuver les tubes à vide au préalable pour minimiser le dégazage en opération.

2.4 *LBE1* – Section de transport

\rightarrow Principe

Après la double-déviation achromatique de la section d'analyse, une section de transport fait la jonction avec la ligne commune LBEC en prenant soin de minimiser l'extension radiale du faisceau sur tout le parcours, et en particulier au passage des dipôles LBE4.D13 (prévu pour une connexion à la future ligne q/A=1/6) et LBE2-D12 (jonction avec la ligne deutons LBE2).

\rightarrow Eléments magnétiques

Deux triplets de quadrupôles sont utilisés pour réaliser le transport, le premier (LBE1-Q21, LBE1-Q22, LBE1-Q23) en amont du futur dipôle LBE4.D13, le second (LBE1-Q24, LBE1-Q25, LBE1-Q26) en aval de celui-ci.

\rightarrow Diagnostics

Trois profileurs sont prévus dans cette section pour régler l'optique. Les profileurs LBE1-PR23 et LBE1-PR24 de part et d'autre du futur dipôle LBE4.D13, et le profileur LBE1-PR23 avant le dipôle deutons LBE2-D12.

→ Refroidissement nécessaire

Les pertes maximales envisageables dans les éléments de cette section sont de l'ordre de quelques W au maximum. Aucun refroidissement n'est donc a priori nécessaire.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10^{-8} mbar, et devra pouvoir être dégradé jusqu'à quelques 10^{-7} mbar environ. Pour cela, 3 piquages dédiés ont été prévus, sur les boites diagnostics associées aux 3 profileurs. Une vanne d'isolation est placée avant le dipôle deutons LBE2-D12.

3 DESCRIPTION DE LA LIGNE LBE2 DEUTONS

3.1 Plan de la ligne LBE2 deutons

La ligne LBE2 transporte les deutons (ou H_2^+) et les protons issus de la source LBE2-SI1. Elle peut être décomposée en 2 parties principales de fonctions différentes : la section de préparation faisceau, et la section de tri et d'achromatisme. Ces 2 sections sont illustrées sur les 2 figures suivantes.



Figure 7: Vue en perspective de la ligne LBE2 et nomenclature des éléments.



Figure 8 : Plan détaillé de la ligne LBE2.

3.2 LBE2 – Section de préparation faisceau

\rightarrow Principe

La section de préparation faisceau vise essentiellement à refocaliser le faisceau sortant de la source deutons.

→ Eléments magnétiques

Un solénoïde avec deux bobinages successifs alimentés séparément (LBE2-Sol11 et LBE2-Sol12) est utilisé. Le choix d'utiliser deux bobinages indépendants (c'est-à-dire délivrant 2 zones de champs B_1 et B_2 réglables) améliore la souplesse du réglage ; ceci peut en effet s'avérer utile en cas de surprise sur les valeurs de taux de compensation de charge d'espace dans la ligne (cf. Chapitre 5) ou de désadaptation du faisceau issu de la source. Dans le même ordre d'idée, la longueur de l'espace de glissement entre ce double-solénoïde et le dipôle LBE2-D11 a été optimisée afin de pouvoir assurer une optique satisfaisante pour des taux de compensation compris entre 50% à 100%. Enfin, 2 déflecteurs magnétiques (« steerers ») sont localisés en aval du solénoïde pour l'alignement du faisceau.

A noter que le solénoïde à double bobinage est dimensionné pour atteindre des champs jusqu'à 1.8 fois supérieurs aux valeurs nominales, cela afin de pouvoir réaliser dans les meilleures conditions le spectre des ions issus de la source jusqu'au q/A=1/6 (D_3^+).

\rightarrow Diagnostics

Un DCCT blindé est disponible en aval des « steerers » pour mesure du courant faisceau, et un profileur (LBE2-PR11) est positionné avant le premier dipôle pour le pré-réglage du double-solénoïde. Une cage de Faraday (LBE2-CF11) est disponible derrière le profileur, utile pendant le réglage. Il doit pouvoir être prévu de déplacer cette cage de Faraday au niveau du piquage de sortie source si nécessaire. A noter que, dans certains cas, l'utilisation du profileur pourra être rendue difficile du fait de la présence d'un halo important de polluants.

→*Refroidissement nécessaire*

Les études de comportement des polluants [11] montrent que l'on s'attend, pour un faisceau de deutons de 6.5 mA, à des pertes de l'ordre de : 40 W dans l'espace de glissement solénoïde / dipôle, et moins de 1 W dans le solénoïde. Cependant, considérant les pertes maximales envisageables dans tous les modes de fonctionnement (cf. Chapitre 5), les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixées à au moins : 100 W dans le solénoïde, et 150 W le long du tube à vide reliant le solénoïde au dipôle. Un refroidissement devra être prévu ; l'idée de l'ajout d'un diaphragme refroidi après les 2 « steerers » pourraient permettre de rendre les « pertes tube » mieux localisées.

A noter que dans le cas où l'on veuille fonctionner en H_2^+ 6.5 mA et faisceau continu, ces spécifications doivent être revues à la hausse (cf. Chapitre 5) avec au moins : 100 W dans le solénoïde, et 750 W le long du tube à vide reliant le solénoïde au dipôle.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10^{-6} mbar pour limiter l'interaction des ions avec le gaz résiduel (cf. Chapitre 1). Pour cela, 3 piquages dédiés ont été prévus : 2 en sortie de source, et 1 au niveau du profileur LBE2-PR11. Une vanne d'isolation est placée entre la cage de Faraday LBE2-CF11 et le dipôle. Pour information, le niveau de vide dans la source d'ions sera de l'ordre de 10^{-3} mbar. Il est recommandé d'étuver les tubes à vide au préalable pour minimiser le dégazage en opération.

3.3 LBE2 – Section de tri et d'achromatisme

\rightarrow Principe

La section de tri et d'achromatisme a pour objectif, via une double-déviation, de séparer le faisceau d'intérêt de ses polluants associés tout en conservant une ligne de transport symétrique, pour faciliter le réglage, et achromatique en angle et position, pour éviter toute fluctuation du centroïde du faisceau le long de la ligne commune LBEC en cas de variation de la tension source ou de dérive des champs des dipôles, qui seront alimentés en série.

\rightarrow Eléments magnétiques

Cette double-déviation achromatique est effectuée en utilisant les dipôles secteurs d'indice nul LBE2-D11 et LBE2-D12, d'angle $\theta = 45^{\circ}$ et de rayon de courbure $\rho = 500$ mm. Une telle déviation permet en effet de réaliser sans difficulté le tri désiré. De plus, le choix de dipôles secteurs (sans coin) permet de mieux équilibrer les excursions radiales du faisceau dans chaque plan. Enfin, comme dans la ligne LBE1, ces dipôles sont dotés de bobines de correction pour équilibrage mutuel. Entre ces 2 dipôles déviant le faisceau vers la droite, un triplet de quadrupôles (LBE2-Q14, LBE2-Q15, LBE2-Q16) est utilisé pour focaliser le faisceau et ajuster l'achromaticité de la ligne. Aucun hexapôle n'est par contre utilisé compte tenu de la faible extension radiale du faisceau dans les dipôles. A noter que le premier dipôle LBE2-D11 est dimensionné pour atteindre un champ jusqu'à 1.8 fois supérieur à la valeur nominale, cela afin de pouvoir réaliser dans les meilleures conditions le spectre des ions issus de la source jusqu'au q/A=1/6 (D₃⁺).

\rightarrow Diagnostics

2 profileurs, LBE2-PR12 et LBE2-PR13, sont positionnés de part et d'autre du triplet pour régler l'optique de la double-déviation achromatique de façon aussi symétrique que possible. Un jeu d'émittance-mètres (1 horizontal, 1 vertical) est placé juste avant le profileur LBE2-PR12 pour réaliser les mesures d'émittances des faisceaux produits. Une cage de Faraday (LBE2-CF12) est placée derrière le profileur LBE2-PR12 pour arrêter le faisceau lors du réglage, et pour mesure d'intensité. Enfin, un arrêt faisceau (LBE2-AF2) est également présent derrière le profileur LBE2-PR13, utile pour arrêter le faisceau à pleine puissance en cas de besoin.

→*Refroidissement nécessaire*

Les études de comportement des polluants [11] montrent que l'on s'attend, pour un faisceau de deutons de 6.5 mA, à des pertes de l'ordre de : 25 W dans la chambre du dipôle LBE2-D11, et 20 W dans l'espace de glissement dipôle / triplet. Cependant, considérant les pertes maximales envisageables dans tous les modes de fonctionnement (cf. Chapitre 5), les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixées à au moins : 100 W sur la chambre du dipôle, et 100 W le long du tube en aval du dipôle. Un refroidissement (à évaluer) devra être prévu. Concernant les éléments situés en aval (depuis le triplet jusqu'à la fin de la ligne LBE2), les pertes maximales envisageables sont de l'ordre de 15 W au maximum ; aucun refroidissement n'est donc a priori nécessaire.

A noter que dans le cas où l'on veuille fonctionner en H_2^+ 6.5 mA et faisceau continu, les spécifications doivent être revues à la hausse concernant le dipôle et son tube aval (cf. Chapitre 5), avec au moins : 650 W sur la chambre du dipôle, et 400 W le long du tube en aval du dipôle.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10⁻⁶ mbar. Pour cela, 2 piquages dédiés ont été prévus : 1 au niveau du profileur LBE2-PR12, et 1 au niveau du profileur LBE2-PR13. Une vanne d'isolation est placée avant le second dipôle LBE2-D12. Il est recommandé d'étuver les tubes à vide au préalable pour minimiser le dégazage en opération.

4 DESCRIPTION DE LA LIGNE LBEC COMMUNE

4.1 Plan de la ligne LBEC commune

La ligne LBEC est commune à tous les ions produits, et est conçue de façon a permettre un réglage analogue pour les ions q/A = 1/3 et les deutons/protons (les quadrupôles sont notamment toujours de même signe). Elle peut être décomposée en 2 parties principales de fonctions différentes : la section de mise en forme du faisceau, et la section d'adaptation au RFQ. Ces 2 sections sont illustrées sur les 2 figures suivantes.



Figure 9 : Vue en perspective de la ligne LBEC et nomenclature des éléments.



Figure 10 : Plan détaillé de la ligne LBEC.

4.2 *LBEC* – Section de mise en forme

\rightarrow Principe

La section de mise en forme, située en aval du dipôle LBE2-D12, a pour but de créer un faisceau rond à l'entrée du solénoïde d'injection LBEC-Sol31. Deux fonctions supplémentaires de cette section sont : dans le cas d'un fonctionnement en faisceau pulsé, la définition du cycle utile à l'aide d'un hacheur et de son arrêt faisceau (« scrapper ») associé, et de manière plus générale, le nettoyage et la définition de l'émittance du faisceau à l'aide d'un système à 3 fentes. Ces fonctions doivent être valides dans tous les cas de figure (ions q/A=1/3, deutons, protons).

→ Hacheur et arrêt faisceau associé

Un hacheur électrostatique déviant le faisceau horizontalement est placé en sortie du dipôle LBE2-D12. Il est composé de 2 plaques de longueur utile 16 cm, espacées de 9 cm, et pouvant créer une tension inter-plaques de 10 kV au maximum, valeur utilisée pour les ions q/A=1/3 (deutons : 6 kV, protons : 3 kV). Ce hacheur pourra être utilisé pour faire varier le cycle utile du faisceau entre 0.1% et 100% des faisceaux de très faible courant, à des fréquences comprises entre 1 Hz et 100 Hz au minimum ; il pourra éventuellement aussi servir d'élément de sécurité. Le « scrapper » associé, positionné en aval du piquage du hacheur, est décalé par rapport à l'axe faisceau de r = 43 mm afin, dans tous les cas de figure, de pouvoir intercepter le faisceau dévié sans intercepter le faisceau nominal ; il devra être refroidi.

→ Eléments magnétiques

Un quadruplet de quadrupoles (LBEC-Q31, LBEC-Q32, LBEC-Q33, LBEC-Q34) est utilisé pour contrôler totalement les paramètres du faisceau et créer un faisceau rond ($\beta_x = \beta_y$) de divergence nulle (« waist », $\alpha_x = \alpha_y = 0$) au centre du système à 3 fentes (point A). La polarité du premier et dernier quadrupole devra pouvoir être changée.

\rightarrow Système à 3 fentes

Un jeu de 6 fentes, 3 horizontales (LBEC-FH32, LBEC-FH33, LBEC-FH34) et 3 verticales (LBEC-FV32, LBEC-FV33, LBEC-FV34), est placé juste derrière le quadruplet. Les 2 fentes centrales, au niveau desquelles le « waist » du faisceau (point A) est réglé, sont entourées des 2×2 fentes périphériques, d'ouvertures plus larges, positionnées de façon symétrique par rapport aux fentes centrales. Toutes ces fentes devront être refroidies.

Un tel système permet, avant l'injection dans le RFQ, de supprimer le halo qui s'est formé en amont, et de définir les émittances transverses en maintenant un faisceau quasi elliptique dans les deux plans transverses (x,x') et (y,y').

\rightarrow Diagnostics

Quatre profileurs sont présents dans cette section. Le profileur LBEC-PR31, positionné en début de section, est utilisé pour ajuster les optiques amont. Les 3 profileurs LBEC-PR32, LBEC-PR33 et LBEC-PR34, associés à chacune des 3 paires de fentes, sont utilisés pour le réglage du quadruplet et l'ajustement des fentes. Les 2 profileurs extérieurs (LBEC-PR32 et LBEC-PR34) sont positionnés de façon symétrique par rapport au point A (fente centrale). Derrière le système à 3 fentes sont positionnés un émittance-mètre et une cage de Faraday (LBEC-CF34), utiles pour les réglages et la caractérisation du faisceau sortant des lignes basse-énergie.

→ Refroidissement nécessaire

Le « scrapper » associé au hacheur devra pouvoir intercepter la puissance totale du faisceau, soit environ 260 W au maximum (deutons 6.5 mA). Il devra être refroidi. De plus, l'électronique du hacheur devra être protégée contre les neutrons (à 180° environ) qui seront émis au niveau du « scrapper ». Les quadrupôles situés en aval du « scrapper » devront pouvoir supporter une puissance de 50 W au maximum (20% de la puissance faisceau totale), dans le cas d'une optique défavorable qui empêcherait le hacheur de dévier totalement le faisceau sur le « scrapper » (cf. Chapitre 5). Un refroidissement devra être prévu si nécessaire. Concernant les 6 fentes destinées à supprimer le halo du faisceau, les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixées à au moins 60 W pour chacune d'entre elles. Un refroidissement devra être prévu si nécessaire. Enfin, pour tous les autres éléments de cette section, les pertes maximales envisageables sont de l'ordre de 15 W au maximum (phases de réglage) ; aucun refroidissement n'est donc a priori nécessaire.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10^{-8} mbar (les ions q/A = 1/3 sont ici dimensionnant), mais devra pouvoir être dégradé jusqu'à 10^{-6} mbar (cas deutons). Pour cela, 2 piquages dédiés ont été prévus : 1 au niveau du profileur LBEC-PR31, et 1 au niveau du système à 3 fentes.

4.3 LBEC – Section d'adaptation au RFQ

\rightarrow Principe

Cette section finale permet d'adapter le faisceau au RFQ pour maximiser sa transmission. Il est à noter que le réglage d'une telle injection est traditionnellement difficile.

→ Eléments magnétiques

L'adaptation est réalisée en utilisant un solénoïde possédant deux bobinages successifs alimentés séparément (LBEC-Sol31 et LBEC-Sol32), ce qui donne la souplesse nécessaire pour adapter de façon adéquate le couple (α , β) du faisceau rond produit précédemment. La polarité des 2 bobinages devra pouvoir être changée selon les faisceaux à injecter. De plus, le solénoïde pourrait éventuellement être mis sur roulettes pour donner un degré de liberté supplémentaire si nécessaire (1 ou 2 cm de jeu). A noter que la position du solénoïde par rapport au système à 3 fentes a été optimisée de façon à pouvoir réaliser l'adaptation dans tous les cas de figure testés.

\rightarrow Diagnostics

Un profileur LBEC-PR35, situé en amont du solénoïde, sera utilisé pour l'alignement. Entre le solénoïde et le RFQ, un DCCT blindé permettra de mesurer en permanence le courant faisceau pénétrant dans le RFQ en régime continu, mais pas en régime pulsé (la partie ACCT est supprimée pour minimiser la longueur solénoïde/RFQ). Ceci sera très utile, notamment pour le réglage du RFQ par optimisation de sa transmission. Nous avons vérifié que le blindage prévu éliminait les effets du champ de fuite magnétique du solénoïde. En cas de problèmes majeurs d'injection au moment du « commissionning », le DCCT pourra être retiré pour laisser place à des diagnostics provisoires (profileur ou émittance-mètre). Enfin, une bague polarisée négativement (anneau de décompensation) positionnée sur la bride d'entrée du RFQ (ou au niveau du DCCT) a pour rôle de faciliter l'adaptation du faisceau, en assurant que le faisceau pénétrant le RFQ est un faisceau non-compensé en termes de charge d'espace, et de fiabiliser la mesure d'intensité du DCCT, en minimisant le courant d'électrons qui le traverse.

→ Refroidissement nécessaire

Pour tous les autres éléments de cette section, les pertes maximales envisageables sont de l'ordre de 15 W au maximum (phases de réglage); aucun refroidissement n'est donc a priori nécessaire. Il peut cependant s'avérer utile de prévoir un refroidissement près de la bride d'entrée du RFQ, de diamètre très étroit, en cas de désalignement imprévu du faisceau.

\rightarrow Vide

Le niveau de vide requis dans la ligne est de 10^{-8} mbar pour des raisons de « stripping » (les ions q/A = 1/3 sont ici dimensionnant). Le pompage s'effectuera via les piquages de la section précédente de mise en forme, et via le RFQ. Une vanne d'isolation est en effet placée avant le solénoïde.

5 OPTIQUE DANS LES LIGNES BASSE-ENERGIE

5.1 Hypothèses de calculs

\rightarrow Codes utilisés

L'optique des lignes basse-énergie a été simulée en utilisant les codes TRACEWIN et PARTRAN, développés par le CEA Saclay [26]. TRACEWIN permet d'effecteur les calculs d'enveloppe au premier ordre, tandis que PARTRAN traite les simulations multi-particulaires, utiles notamment pour le traitement des aberrations induites par les dipôles. Les effets de charge d'espace sont traités via la routine PICNIC 3D. Les simulations multi-particulaires avec au moins 10 000 particules, et une distribution initiale dans les 2 plans de type gaussienne tronquée à $+/-4\sigma$, hypothèse a priori pessimiste.

Ces codes permettent également de simuler les procédures de démarrage ou de réglage des lignes en incluant les différents diagnostics et leurs correcteurs associés. Simuler les lignes telles qu'elles seront réglées permet ainsi de valider l'ensemble des étapes du « commissionning » ainsi que les choix et emplacements des diagnostics nécessaires. L'ensemble des études d'erreurs réalisées sur le projet intègre ces procédures automatiques de réglage.

Les simulations des lignes basse-énergie du driver de SPIRAL-2 étant basées sur ces uniques outils, une attention particulière a été apportée, au cours de l'APD et de la phase de consolidation, à la comparaison avec d'autres codes de simulation tels que LIONS_LINAC [27], TRANSPORT [28] ou BETA [29]. De plus, PARTRAN a récemment fait l'objet d'une étude comparative [30] incluant la plupart des codes de référence de la communauté dans le cadre du projet HIPPI [31].

Notons enfin que dans un premier temps, les calculs de dynamique des faisceaux ont été effectués en considérant des éléments magnétiques de type créneau . Ils ont ensuite été complétés par de nouveaux calculs^{*} utilisant des champs réalistes issus de simulations en 3D pour tous les éléments magnétiques hors dipôles.

\rightarrow Compensation de charge d'espace

Un des aspects les plus mal connus dans cette étude concerne la valeur du taux de compensation de charge d'espace dans les lignes. Cette compensation est créée par la production d'électrons due à l'ionisation du gaz résiduel. D'après [32], il est raisonnable de s'attendre, en moyenne le long des lignes basse énergie, à un taux de compensation de l'ordre de 80% pour des protons. Ceci est cohérent avec [4], qui évalue à 70% le taux de compensation dans la ligne Phoenix V2 pour l'oxygène.

La valeur de ce taux de compensation est critique dans le cas de l'optique deutons (et protons), du fait notamment des courants mis en jeu (jusqu'à 6.5 mA) et de la faible masse des ions. Elle l'est par contre beaucoup moins pour l'optique des ions q/A=1/3. De ce fait, afin de rendre les lignes LBE2 et LBEC les plus acceptantes possibles, nous avons choisi de considérer, dans le cas des deutons, des taux de compensation pouvant être compris entre 50% et 100% (avec une valeur nominale de 80%).

\rightarrow Effet de magnétisation en sortie de source

L'effet de « magnétisation » du faisceau en sortie de source ECR est rarement pris en compte dans les simulations et n'a pas été introduit lors de l'APD SPIRAL-2. Cette magnétisation du faisceau, due au franchissement du champ de fuite solénoïdal de la source [33], peut être important dans le cas des sources d'ions lourds à très hautes fréquences, ce qui sera le cas pour la future source A-Phénix. Du point de vue de la condition initiale pour les études de dynamique faisceau, cela se traduit par une corrélation croisée des 2 plans transverses.

Hors charge d'espace, l'on peut montrer qu'il est légitime de négliger ces corrélations croisées, mais à forte intensité, la conjugaison de la magnétisation du faisceau et des effets de charge d'espace peut se traduire par un transfert d'émittance entre les 2 plans transverses. Après modification de TRACEWIN pour permettre d'introduire

^{*} Tous les résultats présentés dans la version 1.0 du présent document correspondent au cas « aimants créneaux ». Les résultats correspondants au cas « cartes de champs 3D » sont présentés uniquement dans la présente version 2.0.

de telles corrélations croisées, une vérification récente a permis de vérifier que les éléments magnétiques de la ligne LBE1 permettent de gérer convenablement cet effet (cf. ci-après).

→ Faisceaux d'entrée pour optiques nominales

Sur la base des mesures de sortie source présentées précédemment (cf. Chapitre 1), nous avons choisi de considérer, à la sortie de l'électrode d'extraction des sources, les 3 faisceaux « d'entrée » nominaux suivants [8,18] pour nos nouveaux calculs d'optique avec cartes de champ 3D :

- un faisceau d'ions q/A=1/3 de 60 keV, d'émittance 0.2 π .mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α =0.5 et β =0.12 mm/ π .mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 70% ;
- un faisceau de deutons de 40.27 keV, d'émittance 0.1 π.mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α=-3.4 et β=0.32 mm/π.mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 80%;
- un faisceau de protons de 20.15 keV, d'émittance 0.1 π.mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α=-3.4 et β=0.32 mm/π.mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 80%.

Les résultats présentés dans ce document considèrent les courants « nominaux » (6.5 mA et 1.3 mA) de sortie source. Les optiques « zéro-courant », également simulées, sont accessibles via les fichiers TRACEWIN disponibles sur EDMS au même endroit que le présent document.

De plus, afin de prendre en compte les différentes incertitudes déjà mentionnées (grande diversité des faisceaux d'ions q/A=1/3 à produire, future source A-Phoenix en construction, possibles effets de corrélations croisées dues au champ magnétique de la source, valeur du taux de compensation de charge d'espace...), les 3 faisceaux « d'entrée » suivants ont également été considérés pour nos optiques de référence :

- un faisceau d'ions q/A=1/3 de 60 keV, d'émittance 0.4 π .mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α =-1 et β =0.2 mm/ π .mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 70% ;
- un faisceau de deutons de 40.27 keV, d'émittance 0.1 π.mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α=-3.4 et β=0.32 mm/π.mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 50%;
- un faisceau de deutons de 40.27 keV, d'émittance 0.1 π.mm.mrad norm rms et de paramètres de Twiss α=-3.4 et β=0.32 mm/π.mrad dans les 2 plans, avec un taux de compensation de charge d'espace le long de la ligne de 100%.

Ces 3 optiques supplémentaires ont été calculées avec des éléments de type « créneau » uniquement [15].

5.2 Procédures de réglage de la ligne ions q/A=1/3 (LBE1 + LBEC)

Les procédures de réglage de l'optique des lignes on fait l'objet d'une étude préalable, et ont été pour la plupart complètement simulées avec les codes de transport afin de vérifier leurs comportements, à la fois en calcul enveloppe (1^{er} ordre) et en calcul multi-particulaire.

La ligne ions q/A=1/3 se règle en plusieurs étapes successives. Toutes se réalisent par l'optimisation d'éléments magnétiques en fonction d'informations issues de diagnostics faisceau. Pour le réglage de l'alignement du centroïde du faisceau, un seul « steerer » par quadrupôle a été considéré. Tous les quadrupôles en sont équipés et par convention, un « steerer » nommé B_Y donne un « kick » sur X', et un « steerer » B_X un « kick » sur Y'. Les valeurs mentionnées lors de la description des différentes étapes correspondent au réglage de l'optique nominale pour des ions q/A=1/3 d'émittance initiale 0.2 π .mm.mrad norm rms.

Réglage du premier dipôle (LBE1-D11) à sa valeur nominale (attention à bien sélectionner l'ion d'intérêt), et réglage du solénoïde LBE1-Sol11 et du triplet (LBE1-Q11, LBE1-Q12 & LBE1-Q13, tous indépendants) de manière à obtenir sur le profileur LBE1-PR13 situé juste derrière la fente de séparation (point image), la taille faisceau désirée (X_{RMS} =1.6 mm & Y_{RMS} =5.2 mm). Durant ce réglage, la cage de faraday LBE1-CF13 est en place pour optimiser la transmission.

Le réglage est ici effectué pour atteindre une résolution théorique en q/A (calcul enveloppe) de R=150 [6,7]. Pour cela, il faut que la tache horizontale marginale du faisceau au point image vérifie $\Delta x \leq T_{16}/2$ R, où T_{16} est le terme dispersif du système optique qui vaut ici 2.4m. La condition à vérifier est donc ici $\Delta x \leq 8$ mm. En termes de rayon rms, cela correspond, en considérant un rayon marginal de $\sqrt{6}$ fois la taille rms, à la condition : $X_{RMS} \leq 1.6$ mm. Dans le plan vertical, la taille demandée au point image ($Y_{RMS} = 5.2$ mm) permet de minimiser l'extension verticale

Dans le plan vertical, la taille demandée au point image ($Y_{RMS}=5.2$ mm) permet de minimiser l'extension verticale du faisceau dans le dipôle.

[Diagnostic_1 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 2

On vérifie la présence d'un « waist » sur le profileur LBE1-PR13 en faisant varier légèrement le gradient du quadrupôle LBE1-Q13 autour de la valeur obtenue à l'étape précédente. On peut s'aider de la cage de faraday LBE1-CF13. Les fentes de nettoyage LBE1-FH11 et LBE1-FV11 pourront aussi éventuellement être utilisées pour vérifier le « waist » du point objet. Elles seront ensuite ajustées pour intercepter une partie des polluants sans dégrader la transmission de l'ion d'intérêt ; leur ouverture sera de l'ordre de \emptyset 100 mm dans chaque plan. [Diagnostic_1 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 3

Ajustement de l'hexapôle LBE1-Hx11 pour compenser les non-linéarités d'ordre 2 du premier dipôle, en s'aidant du profileur LBE1-PR13, voire, ultérieurement, de la mesure d'émittance présente dans l'achromat. L'effet de cet hexapôle est illustré sur la Figure 11. Un réajustement du réglage de l'étape n°1 pourra être éventuellement effectué une fois l'hexapôle réglé pour parfaire la netteté du point image. Une fois le premier hexapôle ajusté, la force du second hexapôle (LBE1-Hx12) sera réglée par symétrie avec une valeur opposée à celle du premier^{*}. [Diagnostic_2 dans le fichier TRACEWIN]



Figure 11: Tache faisceau dans les espaces (x,x') et (x,y) avant (gauche) et après (droite) le réglage de l'hexapôle.

\rightarrow Etape 4

Ajustement des steerers B_Y de LBE1-Q11, B_X de LBE1-Q12 et B_Y de LBE1-Q13 afin d'aligner le centroïde du faisceau sur les profileurs LBE1-PR13 et LBE1-PR12. Notons cependant qu'il n'est pas évident que l'on verra quelque chose d'exploitable sur LBE1-PR12 si trop de polluants sortent du dipôle. [Diagnostic_3 dans le fichier TRACEWIN]

^{*} On peut cependant imaginer mieux optimiser la valeur du second hexapôle par la suite, en disposant un émittance-mètre de façon provisoire en place du profileur LBE1-PR22. [Diagnostic_5 dans le fichier TRACEWIN]

Ajustement de la fente horizontale de nettoyage LBE1-FH12 pour couper les queues subissant les effets nonlinéaires d'ordres supérieurs dans le dipôle. On pourra s'aider pour cela du profileur LBE1-PR13 et de la cage de Faraday LBE1-CF13 en dégradant la transmission de l'ion d'intérêt de quelques %. L'ouverture nominale de la fente LBE1-FH12 (placée à 45cm en aval du point objet) est d'environ Ø 36 mm (plan horizontal).

\rightarrow Etape 6

Ajustement de la fente horizontale de tri LBE1-FH13 en visualisant les faisceaux à séparer sur le profileur LBE1-PR13 et en optimisant la transmission de l'ion d'intérêt sur la cage de Faraday LBE1-CF13. Un ajustement de la fente de tri à Ø 10 mm permet d'atteindre une résolution pratique en q/A (calcul multi-particulaire) de l'ordre de 115 avec une transmission supérieure à 95%. La Figure 12 illustre les performances du système de tri pour des espèces d'ions distantes de +/- 1 % en q/A.

\rightarrow Etape 7

Ajustement du second dipôle et ajustement du triplet (LBE1-Q14, LBE1-Q15 & LBE1-Q16, avec LBE1-Q16 de même gradient que LBE1-Q14) de manière à obtenir un « waist » sur les profileurs LBE1-PR14 et LBE1-PR22 tout en assurant la symétrie de l'optique en égalisant les tailles faisceau dans les profileurs LBE1-PR13 et LBE1-PR14. On devra partir de valeurs calculées vérifiant l'achromaticité de l'ensemble. Cette propriété devra être revérifiée après le réglage des « waists ». Pour ce faire, on fera varier les champs des 2 dipôles et des 3 quadrupôles de manière identique tout en vérifiant que le centroïde du faisceau n'est pas affecté. [Diagnostic_4 dans le fichier TRACEWIN]



Figure 12: Tache faisceau au niveau de la fente de tri (traits pointillés) pour le faisceau nominal de q/A = 1/3(centre), et pour des faisceaux de q/A = 1/3 - 1/100 (gauche) et q/A = 1/3 + 1/100 (droite). Les ellipses rouges représentent 99% du faisceau.

\rightarrow Etape 8

Ajustement des steerers B_x de LBE1-Q14, B_y de LBE1-Q15 et B_x de LBE1-Q16 afin d'aligner le centroïde du faisceau sur les profileurs LBE1-PR21 et LBE1-PR22. [Diagnostic_6 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 9

Ajustement du triplet (LBE1-Q21, LBE1-Q22 & LBE1-Q23, tous indépendants) de manière à obtenir un faisceau rond (même taille en X et en Y) de taille proche de 8.5 mm rms, sur les deux profileurs LBE1-PR23 et LBE1-PR24. Ceci permet de minimiser les enveloppes à la traversée du futur dipôle LBE4.D13. [Diagnostic_9 dans le fichier TRACEWIN]

Ajustement des steerers B_X de LBE1-Q21, B_Y de LBE1-Q22 et B_X de LBE1-Q23 afin d'aligner le centroïde du faisceau sur les profileurs LBE1-PR23 et LBE1-PR24. [*Diagnostic_10 dans le fichier TRACEWIN*]

\rightarrow Etape 11

Ajustement du triplet (LBE1-Q24, LBE1-Q25 & LBE1-Q26, tous indépendants) de manière à obtenir un faisceau rond (même taille en X et en Y) de taille proche de 6 mm rms, sur les deux profileurs LBE1-PR25 et LBEC-PR31. Ceci permet de minimiser les enveloppes à la traversée à la fois du dipôle deutons LBE2-D12 et du hacheur de la ligne LBEC.

[Diagnostic_11 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 12

Ajustement des steerers B_X de LBE1-Q24, B_Y de LBE1-Q25 et B_X de LBE1-Q26 afin d'aligner le centroïde du faisceau sur les profileurs LBE1-PR25 et LBEC-PR31. [*Diagnostic_12 dans le fichier TRACEWIN*]

\rightarrow Etape 13

Ajustement du quadruplet (LBEC-Q31, LBEC-Q32, LBEC-QP33 & LBEC-Q34, tous indépendants) de manière à obtenir un faisceau rond (même taille en X et en Y) de taille de l'ordre de 3.5 à 4 mm rms sur le profileur LBEC-PR33, avec les mêmes profils sur les profileurs LBEC-PR32 & LBEC-PR34 afin de créer un « waist » au niveau des fentes centrales LBEC-FH33 et LBEC-FV33 du système de définition d'émittance.

Ce système à 3 (×2) fentes a été dimensionné pour obtenir des tailles faisceau environ N= $\sqrt{2}$ fois plus grandes au niveau des fentes périphériques qu'au niveau des 2 fentes centrales. La taille du « waist » à créer au centre du système s'exprime donc, en fonction de l'émittance normalisée du faisceau ε_{norm} et de sa vitesse réduite β :

 $X_{RMS}^{2} = Y_{RMS}^{2} = \frac{L\epsilon_{norm}}{\beta\sqrt{N^{2}-1}} , \text{ où } L \text{ est la distance inter-fentes (400 mm) ; on a donc ici } X_{RMS} \approx 7.8 \times \sqrt{\epsilon_{norm}} \text{ en mm.}$

[Diagnostic_14 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 14

Ajustement des steerers B_Y de LBEC-Q31, B_X de LBEC-Q32, B_Y de LBEC-Q33 et B_X de LBEC-Q34 afin d'aligner le centroïde du faisceau sur les profileurs LBEC-PR34 et LBEC-PR35. Ici le nombre de steerers est suffisant pour éviter un réglage par itérations successives.

[Diagnostic_15 dans le fichier TRACEWIN]

\rightarrow Etape 15

Ajustement des 6 fentes du système de définition d'émittance, de façon à supprimer le halo présent, ou même à redéfinir l'émittance (ou/et le courant) si nécessaire en coupant le faisceau de façon plus importante. On utilisera les profileurs associés à chaque paire de fentes pour cela (LBEC-PR31, LBEC-PR32, LBEC-PR33) ainsi que le profileur LBEC-PR34. L'ouverture nominale des fentes pour suppression du halo est de l'ordre Ø 20 mm dans chaque plan pour les fentes centrales (LBEC-FH33, LBEC-FV33), et de l'ordre de Ø 28 mm dans chaque plan pour les fentes périphériques (LBEC-FH32, LBEC-FV32 et LBEC-FH34, LBEC-FV34). L'émittance du faisceau peut être mesurée à l'aide de l'émittance-mètre présent en aval des 6 fentes. L'alignement du centroïde (étape 14) devra être vérifié une fois les fentes en place. Durant tous les réglages précédents, la cage de Faraday LBEC-CF34 est utilisée pour vérifier la transmission, et comme arrêt faisceau.

Ajustement des 2 bobines du solénoïde (LBEC-Sol31, LBEC-Sol32) pour optimiser la transmission du RFQ en utilisant le DCCT d'injection. En cas de problème d'injection dans le RFQ, les étapes n°13 à n°15 pourront être reprises de façon légèrement différente avec l'appui de simulations.

Pour une adaptation au RFQ q/A=1/3, le faisceau doit avoir une taille d'environ 1.7 mm rms, et une divergence de l'ordre de 25 mrad (cas émittance ~ 0.2π .mm.mrad norm rms, courant ~ 1 mA). [Diagnostic_16 dans le fichier TRACEWIN]

5.3 Optique pour les ions q/A=1/3

\rightarrow Optique nominale (q/A = 1/3, 0.2 π mm.mrad norm rms)

L'optique nominale pour les ions q/A=1/3 est illustrée sur la Figure 13. Les calculs ont été ici effectués avec 100 000 particules en utilisant des cartes de champ 3D pour tous les éléments magnétiques, hors dipôles.

La transmission totale est de l'ordre de 86%, avec environ 7% du faisceau intercepté dans la section de tri (essentiellement sur les fentes de nettoyage et la fente de tri), et environ 7% en fin de ligne dans le système à 3 fentes (cf. Figure 14). Hors fentes, les pertes dans la ligne sont inférieures à 1% ; la transmission du RFQ est elle supérieure à 99.5% (cf. Figure 15).

Les augmentations d'émittance le long de la ligne sont modérées, ne dépassant pas +20% tout le long de la ligne. Le nettoyage du halo (système à 3 fentes) permet au final de retrouver des émittances à peu près égales aux émittances initiales (0.2 π .mm.mrad norm rms), à la fois à l'injection du RFQ et à sa sortie. L'émittance longitudinale créée en sortie de RFQ est de l'ordre de 0.45 π .mm.mrad norm rms.

\rightarrow Cas d'une émittance d'entrée plus importante (0.4 π mm.mrad norm rms)

Dans le cas pessimiste d'une émittance d'entrée de 0.4 π .mm.mrad norm. rms, la ligne est réglée strictement de la même façon^{*}, et l'optique obtenue est similaire, avec un faisceau $\sqrt{2}$ plus gros en moyenne. Pour cette raison, c'est ce cas qui a été dimensionnant en termes de diamètre des tubes faisceau dans toute la ligne LBE1 (cf. Annexe 3).

^{*} Les différences dans la procédure de réglage se résument principalement (cf. fichier TRACEWIN de l'Annexe 3) à de plus grandes tailles faisceaux requises dans les profileurs (et donc une résolution dégradée de 150 théorique à 100 théorique) ; l'ouverture optimale des différentes fentes est bien sûr aussi plus grande.



Figure 13 : Optique nominale pour les ions q/A = 1/3, 0.2 π .mm.mrad norm. rms ; calcul multi-particulaire avec cartes de champ 3D, représentant le transport de 100 000 particules.



Figure 14 : Optique nominale pour les ions q/A = 1/3; évolution des émittances norm. rms (gauche) et pertes faisceau le long de la ligne et du RFQ (droite).



Figure 15: Optique nominale pour les ions q/A = 1/3 ; faisceau à l'entrée (gauche) et à la sortie (droite) du RFQ, côté intérieur des brides de fermeture RFQ ; les ellipses rouges représentent les émittances rms ; pour une meilleure représentation, les particules décrochées longitudinalement sont ici considérées comme perdues dans le RFQ.

\rightarrow Optique en mode hacheur

Les caractéristiques du hacheur ont été spécifiées pour pouvoir assurer un fonctionnement dans les 6 optiques de référence étudiées. Ce sont bien sûr les ions les plus lourds (ions q/A = 1/3) qui sont dimensionnant, puisqu'ils nécessitent des tensions de l'ordre de 10 kV total (+/- 5 kV).

L'optique en fonctionnement hacheur est illustrée sur la Figure 16, dans le cas d'un faisceau d'ions q/A = 1/3. Environ 10 à 15% du faisceau n'est pas intercepté par le « scrapper », et se perd totalement dans le premier quadrupôle (qui est divergent dans le plan horizontal pour accentuer la déviation). La plaque du scrapper est positionnée à 43mm de l'axe faisceau. Notons que les simulations sont faites en considérant que les plaques du hacheur sont centrées sur leur piquage dédié ; la situation pourra être améliorée en reculant autant que possible le hacheur vers l'amont (côté dipôle).



Figure 16 : Enveloppe horizontale hacheur « ON » (+/- 5 kV) pour les ions q/A = 1/3, 0.2 π .mm.mrad norm. rms (enveloppe issue d'un calcul multi-particulaire et donnée à $\sqrt{6}$ fois la taille rms, soit environ 95% du faisceau total).

\rightarrow Comportement des polluants

Les études de comportement des polluants [11] montrent que l'on s'attend, pour un faisceau d'oxygène de 1.3 mA, à des pertes totales de l'ordre de : moins de 1 W dans le solénoïde de sortie source, environ 10 W dans le triplet, de 15 à 20 W sur chacune des 3 fentes de nettoyage, de 5 à 10 W dans les tubes situés entre le triplet et l'hexapôle LBE1-Hx11, environ 15 W sur l'hexapôle, 150 W dans la chambre du dipôle, et près de 40 W sur le tube en aval du dipôle. A partir de ces résultats, et afin d'anticiper les divers types de faisceaux d'ions susceptibles d'être produits par la source $q/A = 1/3^*$ ainsi que les pertes maximales envisageables lors des phases de réglage (10 mA total avec un cycle utile de 5%), les spécifications sur les puissances à évacuer sont fixées à au moins : 500 W sur la chambre du dipôle, 300 W sur le tube en aval du dipôle, 300 W sur la fente de tri, 60 W sur chacune des 3 fentes de nettoyage, 50 W sur l'hexapôle et 30 W dans tous les autres éléments de la ligne. La Figure 17 illustre, pour information, le comportement de polluants avec q/A = 1 (protons), q/A = 1/2, q/A = 1/3 - 1/100 et q/A = 1/14 (N⁺) dans le cas d'une optique réglée pour les ions q/A = 1/3.



Figure 17 : Comportement des ions q/A = 1 (1), q/A = 1/2 (2), q/A = 97/300 (3), et q/A = 1/14 (4) pour un réglage q/A=1/3, et localisation des pertes associées (calculs multi-particules, enveloppes données à $\sqrt{6}$ fois la taille rms).

^{*} Un facteur de sécurité de 3 est appliqué aux pertes calculées pour l'élaboration des spécifications afin d'anticiper les divers types de faisceaux d'ions susceptibles d'être produits par la source. De plus, nous estimons que dans le cas de polluants avec des q/A très proches (de l'ordre de 1%), les puissances perdues sur la fente de tri et le tube amont pourraient peut-être atteindre jusqu'à 2 ou 3 centaines de W au maximum.

\rightarrow Effet de la magnétisation de sortie source

Nous avons procédé à plusieurs tests pour évaluer l'effet des corrélations croisées en présence de charge d'espace, dans le cas nominal. La méthode a consisté tout d'abord à modifier la matrice faisceau initiale en introduisant les valeurs de corrélation dans la 2^{ème} diagonale, puis à envoyer le faisceau dans la ligne basse-énergie sans en modifier le réglage. La Figure 18 montre l'effet produit sur les 2 émittances transverses et les enveloppes faisceau (cas d'une source fonctionnant à 28 GHz). La Figure 19 montre le portrait du faisceau, sans et avec magnétisation, à l'entrée du RFQ : on observe des profils légèrement modifiés.

Par un nouveau réglage de la ligne peu différent du réglage initial, nous avons vérifié que l'on pouvait rétablir un faisceau à peu près rond en entrée du solénoïde d'injection, et entrer dans le RFQ avec des conditions favorables. Ensuite, dans le RFQ, l'effet des corrélations croisées devient négligeable du fait que le faisceau reste presque rond tout en étant accéléré. De même l'effet sera négligeable à plus haute énergie.

Nous pensons donc que ce problème de magnétisation sera observable dans la ligne basse-énergie (on ne peut l'éviter), et qu'il pourra être maîtrisé. Nous préconisons cependant d'étudier une méthode de mesure au moment des tests à Grenoble, permettant de quantifier cet effet, qui dépend à la fois de la masse de l'ion d'intérêt, de l'intensité du faisceau, du taux de compensation dans la ligne, de la fréquence de la source, du profil axial du champ magnétique de fuite le long de l'extraction, ainsi que du gap accélérateur.



Figure 18 : Effet des corrélations croisées de sortie source (28 GHz) sur les émittances (gauche) et les enveloppes faisceau (droite) ; calculs enveloppe pour le réglage nominal q/A = 1/3, éléments « créneau ».



Figure 19 : Portrait du faisceau q/A=1/3 en entrée du RFQ sans (gauche) et avec (droite) effet de magnétisation.

RFQ_CELL 111166 8.19952 0.35475 1.57591 27.4539 -39.2262 2 7.5 1	
RFQ_CELL 111572 8.19952 0.382805 1.62888 28.4308 -38.2748 -2 7.5 1	
DEO CELL 111095 9 10052 0 112622 1 60079 20 4666 27 2272 2 7 5 1	
RIQ_GELE 111965 0.19952 0.415022 1.09076 29.4000 -57.5572 2 7.5 1	
REQ_CELL_112405.8.19952.0.447551_1.7641.30.5644 -36.428 -2.7.5.1	
RFQ_CELL 112842 8.19952 0.484475 1.85089 31.7279 -35.4852 2 7.5 1	
DEC. CELL 112124 9 100E2 0 E00E71 1 01006 22 0619 21 745 2 7 5 1	
RFQ_CELL 113134 8.19952 0.509571 1.91006 52.9018 -51.745 -2 7.5 1	
REO_CEL1_113308 8 19952 0 525338 1 94532 34 1711 -33 0978 2 7 5 1	
RFQ_CELL 113412 8.19952 0.535741 1.96634 35.3556 -33.6343 -2 7.5 1	
DEO CELL 442474 9 40052 0 542029 4 07090 20 5447 22 9407 0 7 5 4	
RFQ_CELL 113474 6.19952 0.342936 1.97666 30.3147 -33.6407 2 7.3 1	
REO_CELL_113511.8.10952.0.548164_1.98633.37.650133.75862.7.5.1	
KI & GEEE 113311 0.13332 0.340104 1.30033 37.0301 -33.7300 -2 7.3 1	
RFQ_CELL 113533 8.19952 0.552142 1.99078 38.7635 -33.5138 2 7.5 1	
DEO CELL 443546 9 40053 0 555305 4 00343 30 8555 33 3305 3 7 5 4	
RFQ_CELL 113546 8.19952 0.555305 1.99343 39.8555 -33.2205 -2 7.5 1	
PEO_CELL_113554.8.10052.0.557012.1.00501.40.0255 -33.0463.2.7.5.1	
KIQ_CELE 113334 0.13332 0.337312 1.33301 40.3233 -33.0403 2 7.3 1	
RFQ_CELL 113559 8.19952 0.56013 1.99595 41.9746 -32.8473 -2 7.5 1	
RFQ_CELL 113501 8.19952 0.502004 1.99652 45.004 -52.0405 2 7.5 1	
REQ_CELL_113563.8.19952.0.56378_1.99685.44.0144 -32.4508 -2.7.5.1	
RFQ_CELL 113564 8.19952 0.565326 1.99705 45.007 -32.2425 2 7.5 1	
REO_CELL_113565.8.10052.0.566732.1.00717.45.0810 -32.1108 -2.7.5.1	
Ki & GEEE 113303 0.13332 0.300132 1.33111 43.3013 432.1100 -2 1.31	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.56802 1.99724 46.9399 -32.0017 2 7.5 1	
RFQ_CELL 113303 8.19932 0.309208 1.99728 47.8818 -31.8793 -27.3 1	
REQ_CELL_113565.8.19952.0.570308_1.99731_48.8085_31.7498.2.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.571331 1.99732 49.7209 -31.6114 -2 7.5 1	
REO CELL 113565 8 19952 0 572285 1 99733 50 6192 -31 5169 2 7 5 1	
KIQ_GELE 113303 0.19332 0.372203 1.39733 30.0132 -31.3103 2 7.31	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.573177 1.99734 51.5038 -31.4526 -2 7.5 1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.574013 1.99734 52.3753 -31.3809 2 7.5 1	
REO_CELL_113565.8.10052.0.57/708_1.0073/_53_23/3_31_3055_27.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.575537 1.99734 54.0815 -31.224 2 7.5 1	
RFQ_CELL 113505 8.19952 0.576234 1.99734 54.9173 -31.1402 -2 7.5 1	
REQ_CELL_113565.8.19952.0.576892_1.99734.55.742231.0501.2.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.577514 1.99734 56.5567 -30.9594 -2 7.5 1	
PEO_CELL_113565.8.10052.0.578104_1.00734.57.3612_30.8640.2.7.5.1	
KFQ_CELE 113303 0.19332 0.370104 1.39734 37.3012 -30.0049 2 7.3 1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.578663 1.99734 58.1557 -30.817 -2 7.5 1	
RFQ_CELL 113505 8.19952 0.579194 1.99734 58.9405 -30.7687 2 7.5 1	
REQ_CELL_113565.8.19952.0.579698_1.99734.59.7161 -30.7161 -2.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.580179 1.99734 60.4828 -30.6628 2 7.5 1	
RFQ_CELL 113505 8.19952 0.580637 1.99734 61.2409 -30.6064 -2 7.5 1	
REO_CELL_113565.8.19952.0.581074_1.99734.61.9906 -30.5484.2.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.581491 1.99734 62.7322 -30.5119 -2 7.5 1	
DEC CELL 112565 9 10052 0 591990 1 00724 62 4657 20 4966 2 7 5 1	
RFQ_CELL 113505 8.19952 0.581889 1.99754 65.4657 -50.4666 2 7.5 1	
REQ_CELL_113565.8.19952.0.582271_1.99734_64.191630.4592.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.582636 1.99734 64.9099 -30.43 2 7.5 1	
PEO CELL 113565 8 10052 0 582086 1 00734 65 621 -30 3003 -2 7 5 1	
KIQ_CELE 113003 0.19932 0.302900 1.99734 03.021-30.3993 -27.3 1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0.583322 1.99734 66.325 -30.3667 2 7.5 1	
lattice and	
lattice_end	
REO_CELL_113565.8.19952.0.1.99734_67.0223904.7.5.1	
RFQ_CELL 113565 8.19952 0 1 40 -90 -3 7.5 1	
*********** plaque de fermeteture RFO	
, produce de le line te du la companya de la	
DRIFT 10 10	
DRIET 10.10	
DRIFT 1010	
DRIFT 10 10	
and	
enu	
	1
Fichier *.cal utilise pour les ions $\alpha/A=1/3$	
	1
Diagnostic 1	
Blaghouto_1	
0.308269 0.117408 -0.226531 0.52697	
Diamontia 2	
Diagnostic_2	1
0.006	
Diagnostic_3	
0.00	1
000	
Diagnostic 4	
1 10520 1 27702	1
1.13323-1.3//03	

Diagnostic_5	
-0.006	
Disgnantia 6	
000	
Diagnostic 9	
2 59749 -1 37093 0 773542	
Diagnostic_10	
000	
Diagnostic 11	
0.409255 0.905145.0.524441	
0.408300 -0.005140 0.524441	
Diagnostic_12	
000	
Diagnostic 14	
-0.090513 1.07259 -0.08411 0.0220569	
Diagnostic_15	
0000	
Diagnostic 16	
0.144648 0.322296	
Diagnostic_1_PARTRAN	
0.306701 0.118582 -0.226531 0.53224	
Diagnostic 2 PARTRAN	
0.0009529	
0.00906326	
Diagnostic_3_PARTRAN	
-2.38361e-05 1.6583e-06 5.97922e-06	
Diagnostic 4 PARTRAN	
1 10551 1 29594	
1.19331 -1.30004	
Diagnostic_5_PARTRAN	
-0.00161772	
Diagnostic 6 PARTRAN	
4,94607-0,06,9,90206-0,06,4,70444-0,07	
-1.010978-00 0.092098-03 -4.701118-07	
Diagnostic_9_PARTRAN	
2.28297 -1.32391 0.775413	
Diagnostic 10 PARTRAN	
7 86450 05 2 424500 05 4 722510 05	
1.00436-03 -2.424336-03 -4.132316-03	
Diagnostic_11_PARTRAN	
0.411271 -0.802941 0.504917	
Diagnostic 12 PARTRAN	
A 172570 05 A 204100 06 6 120260 05	
Diagnostic_14_PAR I KAN	
-0.653895 1.05875 -0.70686 0.0190084	
Diagnostic 15 PARTRAN	
0.000233163 -0.000148803 -0.000232010 0.000112172	
Diagnostic_16_PARTRAN	
0.0882952 0.353833	

ANNEXE 4 – SPECIFICATIONS DES AIMANTS DES LIGNES BASSE-ENERGIE

L'Annexe 4 regroupe les fiches de spécifications disponibles à ce jour concernant les principaux éléments magnétiques des lignes basse-énergie SPIRAL-2. Ces éléments sont :

- les quadrupôles des lignes LBE1, LBE2 et LBEC ;
- les hexapôles de la ligne LBE1 ;
- les dipôles à 90° de la ligne LBE1 ;
- les dipôles à 45° de la ligne LBE2.

QUADRUPOLES LBE1, LBE2 & LBE

CARACTERISTIQUES GENERALES

DONNEES MAGNETIQUES	
Type aimant	Quadrupole carré ouvrant avec plaques de garde
Nbre ampère-tours maximaux	4*6300
Gradient maximum	G = 3 T/m
Longueur de gradient	L = 200 mm

DONNEES MECANIQUES	
Diamètre de gorge	172 mm
Longueur totale	270 mm
Poids de fer	180 Kg
Poids de cuivre	22 Kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	I=210 A
Tension maximale	U=30 V
Puissance dissipée	P=6.3 KW
Résistance électrique (a I max)	R=0.14
Nbre de circuits hydrauliques	4
Perte de charge	12 bars
Débit total	4.5 l/mn



QUADRUPOLES LBE1, LBE2 & LBE

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE

CONDUCTEUR	
Résistivité à 20 degrés	$1.75^{*10^{-8}}$
Section carrée	5*5 mm ²
Rayons des arrondis	1 mm
Diamètre du trou intérieur	3 mm
Valeur moyenne de section de cuivre	17.5 mm^2
Valeur moyenne de la section de passage d'eau	7 mm^2

DONNEES GEOMETRIQUES	
Nombre de spires	44
Longueur approximative d'une spire moyenne	0.77 m
Nombre de circuits hydrauliques	1
Longueur approximative d'un circuit d'eau	34 m
Poids de cuivre	5.5 Kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	I=210 A
Tension maximale	U=7.5 V
Résistance électrique (I max)	R=0.036
Puissance consommée (I max)	1.57 Kw
Perte de charge	12 bars
Débit d'eau par circuit hydraulique	1.1 l/mn
Echauffement (I max)	20 °C

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE CORRECTION DIPOLAIRE

CONDUCTEUR MEPLAT	
Résistivité a 20 degrés	$1.75*10^{-8}$
Section rectangulaire	5*1.25 mm ² .
Rayons des arrondis	0.5 mm
Valeur moyenne de la section de cuivre	5.9 mm^2

DONNEES GEOMETRIQUES		
Nombre de spires	22	
Longueur approximative d'une spire moyenne	0.82 m	
Poids de cuivre	Kg	

DONNEES ELECTRIQUES	
Intensité maximale	10 A
Tension maximale	0.6 V
Résistance électrique (I max)	0.15
Puissance consommée (I max)	6 W

QUADRUPOLES LBE1, LBE2 & LBE

ALIMENTATIONS

Les valeurs de gradient maximum varient beaucoup selon l'emplacement du quadrupole sur les lignes.

Nous proposons de réaliser des quadrupoles identiques, mais de leur affecter des alimentations de gamme de puissance différente, afin de minimiser le cout de ces alimentations.

On peut faire apparaitre trois familles (cf. Annexe 3) :

- Neuf quadrupoles de gradient inférieur ou égal à 1 T/m,
- Huit quadrupoles de gradient compris entre 1 T/m et 2 T/m
- Deux quadrupoles de gradient compris entre 2 T/m et 3 T/m

D'ou possibilité de trois types d'alimentations :

210 A	6.3 KW
140 A	2.8 KW
70 A	0.7 KW

Ce choix sera à confirmer par le groupe alimentations.

HEXAPOLES LBE1

CARACTERISTIQUES GENERALES

DONNEES MAGNETIQUES	
Circuit magnétique	Structure circulaire, ouvrante
	Acier type ARMCO XC6 XC10
bobines	Cuivre méplat émaillé
	Imprégnation résine époxy
force	8 T/m ² longueur de champ 145mm

DONNEES MECANIQUES	
Diamètre de gorge	172 mm
Longueur culasse	90 mm
Diamètre extérieur	470 mm
Longueur totale avec bobines	155 mm
Poids de fer	80 kg
Poids de cuivre	25 kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES		
Intensite maximale	I = 10 A	
Tension maximale	U = 15 V	
Puissance dissipee	P = 150 W	
Resistance electrique (a I max)	R = 1.5	
Refroidissement air		

DONNEES POUR UNE BOBINE		
Nombre de spires	N = 144 (8*18)	
conducteur	5*1.25 mm ²	
Section moyenne de cuivre	5.9 mm^2	



DIPOLES 90 DEGRES LIGNE LBE1

CARACTERISTIQUES GENERALES

DONNEES MAGNETIQUES	
Angle de déviation	90°
Rayon de courbure	600 mm
Angle de la face d'entrée	26.56°
Angle de la face de sortie	26.56°
Induction nominale max	0.27 T

DONNEES MECANIQUES	
Entrefer	H= 110 mm
Acier	Type ARMCO, XC06, XC10
Poids de fer	kg
Poids de cuivre	kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	I= 250 A
Tension maximale	U= 45 V
Puissance dissipée	P= 11.25 kW
Résistance électrique (a I max)	0.18
Nbre de circuits hydrauliques	8
Perte de charge	12 bars
Débit total	16 l/mn

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE PRINCIPALE

CONDUCTEUR		
Résistivité a 20 degrés	$1.75*10^{-8}$	
Section carrée	7*7 mm ²	
Diamètre du trou intérieur	4mm	
Valeur moyenne de section de cuivre	40 mm^2	
Valeur moyenne de la section de passage d'eau	12.5 mm^2	

DONNEES GEOMETRIQUES	
Nombre de spires	56
Longueur approximative d'une spire moyenne	3.1 m
Nombre de circuits hydrauliques	4
Longueur approximative d'un circuit d'eau	44 m
Poids de cuivre	Kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	250 A
Tension maximale	22.5 V
Résistance électrique (I max)	0.09
Puissance consommée (I max)	5.6 KW
Perte de charge	12 bars
Débit d'eau par circuit hydraulique	2 1/mn
Echauffement (I max)	10 degrés

DIPOLES 90 DEGRES LIGNE LBE1

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE AUXILIAIRE

CONDUCTEUR MEPLAT	
Résistivité a 20 degrés	$1.75*10^{-8}$
Section rectangulaire	5*1.25 mm ² .
Rayons des arrondis	0.5 mm
Valeur moyenne de la section de cuivre	5.9 mm^2

DONNEES GEOMETRIQUES

Nombre de spires	35
Longueur approximative d'une spire moyenne	3.1 m
Poids de cuivre	Kg

DONNEES ELECTRIQUES

Intensité maximale	10 A
Tension maximale	3.5 V
Résistance électrique (I max)	0.35
Puissance consommée (I max)	35 W



Section radiale



Homogénéité radiale

DIPOLE 45 DEGRES LIGNE LBE2

CARACTERISTIQUES GENERALES

DONNEES MAGNETIQUES	
Angle de déviation	45°
Rayon de courbure	500 mm
Angle de la face d'entrée	0°
Angle de la face de sortie	0°
Induction nominale	0.150 T

DONNEES MECANIQUES	
Entrefer	H= 90 mm
Acier	Type ARMCO, XC06, XC10
Poids de fer	370 kg
Poids de cuivre	25 kg

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	I= 150 A
Tension maximale	U= 24 V
Puissance dissipée	P= 3.6 kW
Résistance électrique (a I max)	0.16
Nbre de circuits hydrauliques	8
Perte de charge	12 bars
Débit total	11.5 l/mn

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE PRINCIPALE

CONDUCTEUR	
Résistivité a 20 degrés	$1.75*10^{-8}$
Section carrée	5* 5 mm ²
Diamètre du trou intérieur	3mm
Valeur moyenne de section de cuivre	17.5 mm^2
Valeur moyenne de la section de passage d'eau	7 mm^2

DONNEES GEOMETRIOUES

DONNEES GEOMETRIQUES	
Nombre de spires	48
Longueur approximative d'une spire moyenne	1.6 m
Nombre de circuits hydrauliques	4
Longueur approximative d'un circuit d'eau	20 m

DONNEES ELECTRIQUES ET HYDRAULIQUES	
Intensité maximale	150 A
Tension maximale	12 V
Résistance électrique (I max)	0.08
Puissance consommée (I max)	1.8 KW
Perte de charge	12 bars
Débit d'eau par circuit hydraulique	1.4 l/mn
Echauffement (I max)	5 degrés

DIPOLE 45 DEGRES LIGNE LBE2

CARACTERISTIQUES POUR UNE BOBINE AUXILIAIRE

CONDUCTEUR MEPLAT	
Résistivité a 20 degrés	$1.75*10^{-8}$
Section rectangulaire	5*1.25 mm ² .
Rayons des arrondis	0.5 mm
Valeur moyenne de la section de cuivre	5.9 mm^2

DONNEES GEOMETRIQUES

Nombre de spires	25
Longueur approximative d'une spire moyenne	1.7 m
Poids de cuivre	Kg

DONNEES ELECTRIQUES

Intensité maximale	10 A
Tension maximale	1.5 V
Résistance électrique (I max)	0.15
Puissance consommée (I max)	15 W



ANNEXE 5 – LISTE DES RECOMMANDATIONS EMISES PAR LES EXPERTS

→Membres du Groupe de revue

Fabrice Marteau, Nicolas Pichoff, Alain Savalle, André Tkatchenko.

→Objectif de la revue

La revue du 6 septembre 2006 avait pour objet l'évaluation des études détaillées du système de transport de basse énergie des faisceaux primaires en vue de sa construction et recommandations éventuelles sur la base du document EDMS I-008526 version 1.0 [15] et des présentations orales de ce jour [35]. Les recommandations des experts (*en italique*) ainsi que les réponses que nous avons apportées sont regroupées ci-dessous.

\rightarrow Remarques générales

« Le groupe de revue remercie et félicite les intervenants pour la grande qualité des documents fournis et des exposés oraux. Ils traduisent une somme importante de travail et de réflexion ainsi qu'un effort de présentation pour donner une vision claire et une justification des solutions retenues.

Les études de procédures de réglage des lignes et le calcul des tolérances d'alignement et de champ sont remarquables et témoignent du souci d'analyser les problèmes devant être surmontés lors de la mise en service des installations.

Le Groupe de revue remarque l'ampleur et la complexité apparente des lignes de basse énergie. Elles résultent, d'une part, du nombre de sources (ions Q/A = 1/3, ions Q/A = 1/6, deutons) devant être connectées au RFQ et, d'autre part, du choix, traditionnel au GANIL et adopté lors de l'APD, de modules doublement achromatiques pour la déviation et le tri des faisceaux issus des sources.

De tels modules offrent toutes les garanties et permettent de s'affranchir des fluctuations de tension au niveau des sources mais sont exigeants en termes d'éléments magnétiques et de surface au sol.

Le groupe de revue constate que la configuration de base qui est présentée est l'aboutissement d'un travail mené depuis plusieurs années et que les études détaillées en vue de sa construction sont en cours d'achèvement. Néanmoins, il recommande quelques approfondissements afin que l'équipe de projet puisse de façon définitive figer la configuration des lignes ainsi que tous leurs composants ».

Remarque

Il faut noter que la source 1/6^{ème} ne sera pas connectée au RFQ, mais connectée le long de la ligne LME, par l'intermédiaire du RFQ 1/6^{ème} (comme d'ailleurs indiqué dans le document APD)

\rightarrow RECOMMANDATION $n^{\bullet}1$

« La tolérance sur la stabilité de la tension des sources a été fixée à au moins 10^{-3} , il serait intéressant d'en déduire les fluctuations de courant induites à l'entrée du RFQ et de voir s'il est possible d'améliorer sans surcoût excessif cette stabilité d'un facteur 10. »

Réponse

Grâce à la présence de l'achromat, les fluctuations de la tension source ne provoquent pas (ou extrêmement peu) de pertes spécifiques dans la ligne, sauf dans la section dispersive entre les 2 dipôles. Les éventuelles pertes supplémentaires dues à de telles fluctuations seront donc localisées essentiellement sur la fente de tri, puisque l'ouverture des tubes est suffisamment grande par rapport aux excursions induites par les fluctuations de tension dont on parle ici (0.1% ou inférieures). Deux cas apparaissent alors:

- 1^{er} cas : le faisceau d'intérêt a des polluants très proches (d(q/A)/(q/A) de l'ordre de 100). La séparation des différents ions nécessite alors l'utilisation de la fente à son réglage nominal (Ø10mm). Dans ce cas, les

fluctuations ΔV de la tension source induisent effectivement des pertes supplémentaires, localisées essentiellement sur la fente de tri, et de ce fait, une fluctuation ΔI du courant faisceau en entrée de RFQ. On obtient un $\Delta I/I$ d'environ $\pm 2\%$ pour un $\Delta V/V$ de $\pm 10^{-3}$, et seulement $\pm 0.2\%$ pour un $\Delta V/V$ de $\pm 10^{-4}$.

- 2^{eme} cas : le faisceau d'intérêt n'a pas de polluants très proches. La séparation des différents ions est alors effectuée sans utiliser la fente de tri (ou en l'ouvrant plus largement). Dans ce cas, les fluctuations ΔV de la tension source n'induisent plus de pertes supplémentaires sur la fente de tri. La fluctuation ΔI du courant faisceau en entrée de RFQ devient ainsi beaucoup moins sensible aux fluctuations de la tension source. On obtient un $\Delta I/I$ de seulement $\pm 0.2\%$ pour un $\Delta V/V$ de $\pm 10^{-3}$, et $\pm 0.02\%$ pour un $\Delta V/V$ de $\pm 10^{-4}$.

En conclusion, il apparaît que dans les cas les plus difficiles (forte résolution en q/A nécessaire), une tension source fluctuant à 10^{-3} peut provoquer des fluctuations du courant en entrée de RFQ de l'ordre de ± 2%. Atteindre une stabilité de 10^{-4} permettrait de limiter dans tous les cas ces fluctuations à au plus ± 0.2%. Ces valeurs sont à comparer avec la stabilité intrinsèque du courant extrait de la source, qui est spécifiée à au moins ± 2%. Il est donc décidé, si possible sans surcoût excessif, de durcir la spécification de stabilité de tension source à 10^{-4} ; ceci permettra de rendre les effets décrits précédemment négligeables devant les fluctuations naturelles du courant de la source. De plus, cela permettra également de réduire le « jitter » sur le centroïde du faisceau (de ± 1.5mm à moins de ± 0.5mm) au niveau des profileurs de la section dispersive.

\rightarrow RECOMMANDATION $n^{\circ}2$

« Rien n'a été dit au sujet de la protection des équipements en cas d'incidents. La définition des éléments nécessaires à la détection de pertes et la procédure d'interruption du faisceau au delà d'un certain seuil de pertes sont à entreprendre. »

Réponse

L'on prévoit l'installation d'anneaux de pertes le long des lignes LBE, permettant d'arrêter la fourniture de faisceau en cas de pertes trop élevées, les seuils restant à définir. Ce type de protection est utilisé au GANIL. Des études spécifiques restent à mener sur ce thème.

\rightarrow RECOMMANDATION $n^{\circ}3$

« Les exposés ont montré que le système de pompage n'a pas encore été défini. La puissance de pompage devra prendre en compte les dégazages dus aux pertes inévitables de faisceau dans les différents éléments des lignes. »

Réponse

Il est inexact de dire que le système de pompage n'a pas encore été défini : il a fait l'objet de discussions avec les responsables des sources deutons et ions. La validation du système de pompage est en cours. Cette étude prend bien évidemment en compte les dégazages induits par les pertes faisceau (polluants essentiellement).

\rightarrow RECOMMANDATION $n^{\bullet}4$

« De nombreux éléments de diagnostic de faisceaux sont prévus pour permettre le démarrage des lignes mais il n'est pas certain qu'ils soient tous indispensables ultérieurement. En particulier, il serait bon de se convaincre qu'il n'est pas possible d'utiliser un seul émittance-mètre déplaçable d'une ligne à une autre et que les emplacements retenus sont les meilleurs pour apporter l'information attendue. »

Réponse

L'idée est de prévoir tous les emplacements pour les diagnostics, mais de ne pas les acheter tous, pour faire effectivement des économies. Ce sera probablement le cas des émittance-mètres. Les décisions à ce sujet seront prises après finalisation de l'étude dédiée au « Commissioning » des lignes.

\rightarrow RECOMMANDATION $n^{\bullet}5$

« La fonction et la nécessité du troisième triplet de quadripôles de la ligne LBE1 n'apparaît pas clairement. Nous suggérons d'envisager les conséquences de sa suppression sur l'optique et sur le voisinage de la ligne LBE2. »

Réponse

Pour des raisons liées à la sécurité des personnes, il est nécessaire de laisser 80cm pour accéder de chaque coté des lignes. Compte tenu de l'épaisseur du mur qui sépare la salle « source deutons », et la salle « source d'ions », il apparaît que le 3^{ème} triplet de quadripôles de la ligne LBE1 ne peut pas être supprimé complètement.

\rightarrow RECOMMANDATION n[•]6

« Les calculs de dynamique des faisceaux ont été effectués pour des éléments magnétiques de type créneau. Il semble nécessaire de les compléter avec des champs réalistes issus de simulations en 3D, en particulier pour les solénoïdes, afin d'évaluer l'importance de l'effet des champs de fuite. »

Réponse

Cette recommandation était la plus urgente. M. Duval nous a fourni les cartes de champ 3D, calculées avec TOSCA, pour les quadripôles, les hexapôles et les solénoides. Ces cartes ont été adaptées au format TRACEWIN. Les tests effectués avec particules ont montré que les hexapôles et les quadripôles donnaient satisfaction. Concernant les solénoides, nous avons été amenés à augmenter la longueur des solénoides LBE2-SOL et LBEC-SOL,

Concernant les solénoides, nous avons été amenés à augmenter la longueur des solénoides LBE2-SOL et LBEC-SOL, afin de limiter les aberrations induites.

Nous considérons qu'il n'est pas nécessaire de tester les dipôles avec cartes 3D.

\rightarrow RECOMMANDATION n[•]7

« Dans le cas des deutons, il a été supposé que le taux de compensation de la charge d'espace pouvait être compris entre 50% et 100%. Il serait bon de s'assurer qu'il n'y a pas de problème pour d'autres valeurs de ce taux de compensation. »

Réponse

Les tests effectués pour des taux de neutralisation inférieurs à 50% montrent que le réglage de la ligne reste similaire, mais que la transmission de la ligne se dégrade au fur et à mesure que le taux de neutralisation diminue. Pour 0% de compensation, la transmission obtenue est de l'ordre de 50%. Une telle absence de compensation est cependant très improbable.

\rightarrow RECOMMANDATION n[•]8

« La procédure de réglage des lignes pour un faisceau issu d'une source a été très bien définie. Il serait utile, en concertation avec l'équipe en charge des sources, de réfléchir à la procédure d'optimisation des paramètres des sources elles-mêmes lorsqu'elles seront installées en tête des lignes ainsi qu'à l'interaction entre le réglage des sources et celui des premiers éléments optiques. »

Réponse

Ces procédures de réglage devront être validées et probablement simplifiées après une mise en route qui permettra de distinguer les paramètres reproductibles d'un faisceau à l'autre et ceux qu'il convient de réajuster en fonction du faisceau lui-même. Ce point sera particulièrement sensible pour les ions 1/3 : l'affinement sera fait lors du précommissioning du début de ligne 1/3 à Grenoble début 2008, pour différents types d'ions de référence.

\rightarrow RECOMMANDATION n[•]9

« Le groupe de revue suggère que Mr Maurice Duval présente de façon détaillée les simulations en 3D des éléments magnétiques.

Le tracé des intégrales de champ, de gradient et de force sextupolaire en fonction des écarts à la trajectoire centrale devrait permettre de mettre en relief les non linéarités induites par les champs de fuite, en particulier pour les quadrupôles et sextupôles qui sont courts relativement à leur ouverture. Pour les solénoïdes, il serait bon de s'assurer que les intégrales du champ et du carré du champ correspondent bien à celles qui sont modélisées dans les codes de simulation de la dynamique. »

Réponse

Cette recommandation est transmise à M. Duval.

REFERENCES

- [1] A. Mosnier et al., "The SPIRAL2 project APD report", Janvier 2005, EDMS n°I-004609 ver.1. https://edms.in2p3.fr/document/I-004609/1
- [2] R. Duperrier et al., "Beam dynamic development for the SPIRAL2 project Final report", Octobre 2004, EDMS n°I-004165 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-004165/1</u>
- [3] D. Uriot, R. Duperrier, "Start to end errors study through the SPIRAL2 linac", Février 2005, EDMS n°I-004169 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-004169/1</u>
- P. Bertrand, J-L. Biarrotte, D. Uriot, "Diamètre d'ouvertures faisceau le long du linac", Septembre 2005.
 EDMS n°I-008527 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008527/1</u>
- [5] D. Uriot, "Etude de la possibilité d'accélérer des protons dans le linac SPIRAL2", Avril 2006, EDMS n°I-007826 ver.2. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-007826/2</u>
- [6] J-L. Biarrotte, "Consolidation de l'injecteur ions Spiral2", Janvier 2006, inclus dans EDMS n°I-007485 ver.1. https://edms.in2p3.fr/document/I-007485/1
- [7] J-L. Biarrotte, "Performances du système de tri de l'injecteur q/A=1/3 SPIRAL-2", Janvier 2006, inclus dans EDMS n°I-007485 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-007485/1</u>
- [8] J-L. Biarrotte, "Consolidation de l'injecteur deutons Spiral2", Février 2006, inclus dans EDMS n°I-007485 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-007485/1</u>
- P. Bertrand, J-L. Biarrotte, D. Uriot, "Consolidation des lignes LEBT", Avril 2006, inclus dans EDMS n°I-008027 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008027/1</u>
- [10] D. Uriot, R. Duperrier, "Accélérateur virtuel : concept, implémentation et premier test", Mai 2006, EDMS n°I-008036 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008036/1</u>
- [11] J-L. Biarrotte, "Comportement des polluants dans les LBEs SPIRAL2", Juin 2006, inclus dans EDMS n°I-008062 ver. 1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008062/1</u>
- [12] J-L. Biarrotte, P. Bertrand, D. Uriot, "Beam dynamics studies for the SPIRAL-2 project", Juin 2006, Proc. EPAC'06, Edinburgh. <u>http://accelconf.web.cem.ch/AccelConf/e06/Pre-Press/WEPCH007.pdf</u>
- [13] P. Bertrand, EDMS n°I-008027 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008027/1</u>
- [14] P. Bertrand, EDMS n°I-008062 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008062/1</u>
- [15] P. Bertrand, J-L. Biarrotte, D. Uriot, "Configuration de base des lignes basse-énergie", Version 1.0, Juillet 2006, EDMS n°I-008526 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008526/1</u>
- [16] R. Ferdinand, "Sûreté, sécurité, radioprotection Accélérateur: fonctions et descriptions", Février 2006, EDMS n°I-008522 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008522/1</u>
- [17] T. Thuillier, réunion SPIRAL-2 accélérateur du 02 mars 2006, GANIL, inclus dans EDMS n°I-007494 ver.1. https://edms.in2p3.fr/document/I-007494/1
- [18] T. Thuillier, "Emittances calculées en sortie de source q/A=1/3", Janvier 2006, EDMS n°I-007294 ver.1. https://edms.in2p3.fr/document/I-007294/1.

- [19] R. Gobin et al., "SPIRAL2 Rapport de fin APD Source ECR type SILHI pour la production de deutons", Février 2005, EDMS n°I-007512 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-007512/1</u>
- [20] INP Junkerstr.99, 65206 Wiesbaden, Germany, Ver. 4.36.
- [21] J-M. De Conto, "Diffusion coulombienne et échange de charge dans SPIRAL2", Février 2003, EDMS n°I-008528 ver.1. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-008528/1</u>
- [22] M.E. Rudd et al., "Cross sections for ionisation of gases by 5-4000 keV protons and for electron capture by 5-150 keV protons", Physical Review A, Vol 28 N°6, Décembre 1983.
- [23] V. Nibart, "Projet PIAFE: transport d'ions exotiques de basse énergie sur longue distance", Janvier 1996, thèse Université Grenoble I.
- [24] R. Duperrier, "Vide résiduel pour les faisceaux de deutons et protons dans la ligne basse énergie du linac de Spiral2", Décembre 2006, EDMS n°I-009380. <u>https://edms.in2p3.fr/document/I-009380/1</u>
- [25] I. Popova et al., "Radiation measurements Vs predictions for SNS linac commissioning", Juin 2006, Proc. EPAC 2006, Edinburgh. <u>http://accelconf.web.cern.ch/AccelConf/e06/PAPERS/TUOCFI01.PDF</u>
- [26] R. Duperrier, N. Pichoff, D. Uriot, "CEA Saclay codes review", Avril 2002, Proc. ICCS Conference, Amsterdam.
- [27] P. Bertrand, "LIONS_LINAC, a new particle in cell code for linacs", Mai 2003, Proc. PAC'03, Portland, Oregon. http://accelconf.web.cem.ch/AccelConf/p03/PAPERS/FPAG011.PDF
- [28] K.L. Brown, D.C. Carey, Ch. Iselin and F. Rothacker: "Transport, a computer program for designing charged particle beam transport systems", Yellow reports CERN 73-16(1973) & CERN 80-04 (1980).
- [29] L. Farvacque et J. Payet et al. Voir <u>http://www.esrf.fr/ftp/pub/machine/theory/BETA89.pdf</u>.
- [30] Voir <u>http://mgt-hippi.web.cern.ch/mgt-hippi/HIPPI05_presentations/WP5_franchi.pdf</u>.
- [31] Voir <u>http://mgt-hippi.web.cern.ch/mgt-hippi</u>.
- [32] A. Ben Ismail, "Etude des effets transitoires de la compensation de charge d'espace sur la dynamique d'un faisceau intense", Septembre 2005, thèse Université Paris XI. http://www-dapnia.cea.fr/Phocea/file.php?class=std&&file=Doc/Publications/Archives/dapnia-05-08-T.pdf
- [33] P. Bertrand, J-L. Biarrotte, D. Uriot, "Flat beams and application to the mass separation of radioactive beams", Juin 2006, Proc. EPAC'06, Edinburgh. <u>http://accelconf.web.cern.ch/AccelConf/e06/Pre-Press/TUPLS081.pdf</u>
- [34] A définir
- [35] Documents de la revue LBE du 6 Septembre 2006, EDMS n°I-008765. https://edms.in2p3.fr/document/I-008765/1